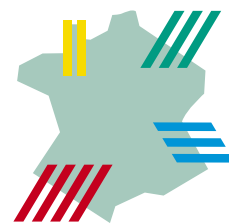


ENTREPRENEURS des Territoires



M A G A Z I N E

VIE SYNDICALE

- Un nouveau numéro d'appel pour Infos EDT

PILOTAGE DE L'ENTREPRISE

- Les nouvelles techniques d'achat du matériel

SALON

- Euroforest : se préparer à la reprise



DOSSIER

- Rentables les automoteurs de fenaison ?
- Le point sur les nouveaux carburants

Des entrepreneurs dans les rues de Paris

DISPO POUR UNE DEMO ?

LES MARDI 7, MERCREDI 8, JEUDI 9
SEPTEMBRE 2010



**VENEZ A LA RENCONTRE
DE NOS EXPOSANTS !**

à OUTARVILLE

dans le Loiret (45)

« L'événement plein champ de référence en Europe ».

www.innovagri.com



Entrepreneurs des Territoires MAGAZINE

Directeur de la publication

Gérard Napias
Président de la fédération nationale
Entrepreneurs Des Territoires

Éditeur délégué et rédacteur en chef

Jacques Fitamant / sr2@fitamant.fr

Rédacteur en chef adjoint

Erwan Le Duc / sr2@fitamant.fr
tél. 02 43 92 46 56

Rédacteurs

Pages Vie syndicale :
Patrice Durand / p-durand@e-d-t.org
Lina Haddad, Maryse Bigot.
© Couverture ; p12-13 : Robert Candela
Philippe Caldier, Frédéric Ripoché,
Gérard Vromandt.

Correctrice : Virginie Ducau

Chef de publicité

Arnaud Ropars / pub.edt@fitamant.fr
2 rue Félix Le Dantec - 29000 Quimper
tél. 02 98 98 01 41

Assistante commerciale

Véronique Walliser / pub@fitamant.fr
tél. 02 98 98 01 40

Développement abonnement & diffusion :

Emmanuelle Le Meur
tél. 02 98 98 01 47 / dev.com@fitamant.fr

Relations abonnés

Elodie Artero / abo@fitamant.fr
tél. 02 98 27 37 66

Mise en page :

Sonia Seznec

Impression :

Calligraphy-print

ISSN 1278 3927

CCAP N° 0613185572

Dépôt légal : mai 2010 / N° 639000

Entrepreneurs des Territoires Magazine est
la revue officielle de la fédération nationale
Entrepreneurs Des Territoires



44, rue d'Alésia - 75014 Paris
tél. 01 53 91 44 98
mail : info@e-d-t.org

Entrepreneurs des Territoires Magazine
est édité par les Éditions Fitamant
(8 numéros par an)

ÉDITIONS
Fitamant

rue Menez-Caon - BP 16
29560 Telgruc-sur-Mer
tél. 02 98 27 37 66 - fax 02 98 27 37 65

5 Éditorial

Vie syndicale

- 6 • Un nouveau numéro d'appel pour Infos EDT
- 8 • Bénéficiaire d'une retraite bien méritée et travailler encore
- 9 • Les entrepreneurs mayennais ouvrent leurs portes
- 10 • Programme de formation
- 11 • Une boîte à outils pour améliorer le bien-être dans les entreprises de travaux forestiers
- 12 • Des entrepreneurs manifestent à Paris
- 15 • Actualités



Profession

- 18 • Entreprise Boulais : "Anticiper la demande"
- 21 • Suisse : les agro-entrepreneurs jouent l'ouverture

24 Pilotage de l'entreprise

- Les entrepreneurs surfent sur le Net pour acheter leur matériel

Actualités

- 28 • Marché du neuf : nouveau recul en 2010
- 30 • Lemken : "toujours un intérêt pour les outils de culture intensive"
- 32 • Kuhn : un semoir pour chaque itinéraire technique
- 34 • Alö : piloter son chargeur avec le pouce
- 36 • La protection des sols allemands a un prix



Salon

- 40 • Démoroute les 2 et 3 juin à Blois (41)
- 41 • Forexpo : 35 000 visiteurs attendus

Dossier

- 46 • Automoteur de fenaison : séduisant mais pas toujours rentable
- 49 • Nouveaux carburants et nouveaux moteurs pour améliorer l'environnement



53 Nouveautés

YANIGAV

Le Spécialiste Français
de la Mécanisation bois et piquets depuis 1970



avec Yanigav : + Facile, + Efficace, + Rentable, + Sécurité

<p>Fendeuses à lame Tranchante</p>	<p>Rogneuses de souches</p>	<p>Combinés Scie Fendeuse</p>	<p>HYDROCHOC Marteau ATLAS COPCO</p>
<p>PORTÉES 3 PTS de 30 à 200 CV</p>	<p>HYDRAULIQUES de 2 à 30 t.</p>	<p>Citation Sécurité COURNON 2005</p>	

YANIGAV - 42840 COMBRE

Tél. 04 74 64 51 51 - Fax 04 74 64 51 13

Présent à EUROFOREST • Zone E • Stand 423

E-mail : contact@yanigav.fr

www.yanigav.com

L'OUTIL MULTIFONCTIONS DE VOTRE PROFESSION

Transporter, tracter, treuiller, franchir toutes les difficultés... quels que soient le terrain et la météo, le Defender affiche la même efficacité. Plus de 60 ans d'expérience, châssis en échelle, carrosserie aluminium, couple et boîte de transfert sont autant d'atouts pour permettre au Defender de remplir n'importe quelle mission sur votre exploitation.



DEFENDER 110 PICK UP dès 28 750€^{TTC*}

www.landrover.fr



*Tarif TTC recommandé au 01/07/09 du Defender 110 PICK UP E. Véhicule présenté : Defender 110 PICK UP E avec options bavettes pare-boue avant et bâche 3/4 pleine avec fenêtres latérales : **29 290€^{TTC}** Consommations mixtes Norme CE 1999/94 (L/100 km) : 11,1. CO₂ (g/km) : 295. RCS VERSAILLES N°509 016 804.



Face à la crise, les aides conjoncturelles ne sont pas suffisantes

La crise financière a frappé les banques, les entreprises et maintenant des États, ce qui était impensable il y a quelques mois. La chute des prix agricoles à la production a précipité dans le rouge des exploitations qui avaient beaucoup investi, notamment pour s'adapter à la contrainte environnementale. Le prix des intrants, des machines, de l'énergie n'a pas suivi la même trajectoire. Au contraire et en plus, la baisse de l'euro contre le dollar n'arrange rien.

Après deux belles années, les comptes financiers 2009 de nos clients ne sont pas bons et la campagne actuelle ne s'annonce pas bien. Dans quelle situation seront nos entreprises après la prochaine moisson et au moment des travaux d'automne si les marchés ne reprennent pas ? La situation délicate des clients a entraîné des baisses importantes de trésorerie dans les entreprises de travaux. De bons clients sont touchés, nous en subissons les conséquences : des pertes de chiffre d'affaires, des baisses de marges.

Nous sommes solidaires de nos clients dont le prix de vente de production doit permettre de couvrir leurs charges. Mais nous condamnons les pratiques déloyales : faire la moisson du voisin, proposer ses services à des prix "défiant toute concurrence". Malheureusement, l'offre ne comprend pas ici le fuel, là le coût salarial, oublie la réglementation, la responsabilité civile professionnelle ou encore la fiscalité attachée à la prestation de services ; ce qui compte, c'est afficher un prix. Nous sortirons de la crise en innovant dans nos entreprises, dans nos offres et dans notre relation avec nos clients. Des entrepreneurs recherchent des solutions pour développer du "tout compris", du "sans surprise", en travaillant sur l'organisation des chantiers, le prix d'achat des machines, le service aux clients, la garantie de réalisation des travaux, de nouvelles prestations.

La deuxième journée nationale sur les travaux de A à Z organisée par EDT a porté sur une nouvelle approche de la prestation de services agricoles pour les années à venir plus précise, plus exigeante et donc plus professionnelle. Cette approche est le complément indispensable des premières aides conjoncturelles que nous avons obtenues pour passer ce cap difficile.

Gérard Napias, Président de la Fédération nationale EDT

En pleine saison de fauchage...
bénéficiez des solutions services
de la marque référence des professionnels !

- ⌚ 7 centres techniques régionaux*
- ⌚ pièces échange standard / occasions
- ⌚ équilibrages de rotors...
- ⌚ Pièces de rechange multimarques
- ⌚ 7000 références en stock, livrables sous 24 heures
- ⌚ 7 stocks régionaux
- ⌚ Assistance téléphonique par votre conseiller agence

NOREMAT
routes sûres et développement durable...
...avançons ensemble

* Contacter votre agence régionale :

NANCY Tél. : 03 83 25 77 78	AUXERRE Tél. : 03 86 94 07 93	LYON Tél. : 04 74 68 79 25	NÎMES Tél. : 04 66 02 19 30	BORDEAUX Tél. : 05 56 31 53 54	CHOLET Tél. : 02 41 75 00 89	RENNES Tél. : 02 99 37 65 07
---------------------------------------	---	--------------------------------------	---------------------------------------	--	--	--

e-mail : contact@noremat.fr / site : www.noremat.fr

Services Infos EDT : nouveau numéro d'appel

À compter du 15 juin, les adhérents devront composer le 0 820 20 06 47 pour entrer en relation avec le service d'information juridique INFOS EDT.

Le numéro d'appel téléphonique du service d'information juridique Infos EDT change mi-juin. Désormais, c'est en composant le 0 820 20 06 47 (prix d'un appel local) que ce service national EDT sera accessible du lundi au vendredi de 9 h à 18 h 00.

Le service d'information juridique / vie pratique Infos EDT renseigne sur la vie professionnelle (fiscalité, social, juridique) et la vie privée (retraite, famille, informations pratiques et formalités administratives). Ce service d'information est gratuit pour les adhérents à jour de leur cotisation auprès de leur syndicat. Lors de l'appel, l'adhérent doit se munir de son identifiant et du mot de passe EDT qui figure sur la carte EDT Services.

Le Service Infos EDT : au 0 820 20 06 47

Désormais, pour accéder au service, il faudra composer le **0 820 20 06 47**. L'ancien numéro le 01 47 87 12 12 reste actif, quant à lui, en service jusqu'au 23 juin prochain afin d'orienter vers le nouveau numéro d'appel.



Les services nationaux EDT

Les entrepreneurs de travaux adhérents EDT bénéficient des services nationaux EDT suivants en contrepartie de leur adhésion.

- ▀ **l'Espace Adhérent sur www.e-d-t.org :**
 - pour une information "entrepreneurs"
 - téléchargez tous les documents officiels utiles.
 - retrouvez la newsletter nationale EDT
 - téléchargez des outils pour optimiser vos activités.

- ▀ **EDT Magazine :** 8 numéros par an
 - l'actualité syndicale et professionnelle
 - des dossiers et des témoignages d'entrepreneurs
 - vos petites annonces
 - les archives du magazine

- ▀ **Infos EDT :**
 - le service d'information juridique et vie pratique
 - indispensable en cas de problème
 - disponible du lundi au vendredi de 9 h à 18 h
 - nos conseillers juridiques répondent à vos questions

Mettre à jour ses données personnelles sur www.e-d-t.org



La Fédération nationale développe de nouveaux services adhérents en utilisant des outils de communication tels qu'Internet, le courriel ou le téléphone portable. Ils sont accessibles via un identifiant et un mot de passe EDT qui figure sur la carte EDT Services délivrée à chaque adhérent.

Pour vérifier les informations qui figurent sur leur espace personnel sur l'Espace Adhérent du site www.e-d-t.org et les mettre à jour, il suffit de se munir de son identifiant et du mot de passe EDT qui figure sur la carte EDT Services. C'est aussi le moyen de bénéficier des nouveaux services adhérents dès leur mise en place.

Lina Haddad ■

 PRÉVOYANCE

 SANTÉ



**“Le Groupe AGRICA
un engagement durable
pour tous.”**



Le Groupe AGRICA assure les salariés agricoles et leurs familles en cas d'incapacité de travail, d'invalidité, de décès et complète le remboursement de leurs frais de santé.

Bénéficiaire d'une retraite bien méritée et travailler encore

Le financement des retraites pour les années à venir est à nouveau d'actualité avec l'engagement d'une nouvelle réforme par le Gouvernement (www.retraites2010.fr).

Dans la nouvelle réforme, l'une des solutions envisagées est de reculer l'âge du départ à la retraite. La loi du 21 août 2003 l'a engagé dans la réforme des retraites en plusieurs étapes. Autre option : prendre sa retraite et continuer de travailler. Cette possibilité ouverte par la loi a fait l'objet d'un article en page 26 de la précédente édition d'EDT Magazine sur lequel une réponse à la question écrite du 16 février 2010 de M. Pierre Forgues, député des Hautes-Pyrénées, apporte des précisions utiles.

Le ministre de l'Agriculture précise les règles applicables pour cumuler une activité d'entrepreneur de travaux non salarié agricole et la retraite. L'article 88 de la loi de financement de la Sécurité sociale pour 2009 est venu assouplir les règles existantes en la matière à partir du 1^{er} janvier 2009. Le cumul emploi-retraite est désormais possible pour de nombreux retraités, sans avoir à respecter un plafond de revenus sous certaines conditions. En agriculture, le principal obstacle à l'assouplissement du cumul d'une retraite et d'une activité est de revenir sur le principe de la cessation définitive de l'activité non salariée agricole dont la finalité est que les agriculteurs les plus âgés libèrent leurs terres de manière à favoriser l'installation des jeunes dans le cadre d'une politique de modernisation des structures agricoles. Des aménagements étaient toutefois possibles pour des agriculteurs retraités autorisés à poursuivre l'exploitation ou la mise en valeur d'une parcelle réduite de terres.

Un cumul sans limite avec une activité d'entrepreneur

Pour les activités non salariées agricoles assujetties par rapport au temps de travail, et non au foncier comme c'est le cas notamment pour les entrepreneurs de travaux agricoles ou forestiers, ou en fonction des coefficients d'équivalence fixés pour les productions hors sol, sous réserve que l'assuré ait liquidé l'intégralité des pensions de vieillesse dont il peut bénéficier, le cumul d'une pension de retraite de non-salarié agricole et des revenus issus de ces activités est désormais possible à partir de soixante-cinq ans, ou dès soixante ans lorsque l'intéressé justifie de la durée d'assurance et de périodes équivalentes nécessaires pour bénéficier d'une pension

de retraite à taux plein. Ainsi, un entrepreneur de travaux agricoles, ruraux et forestiers qui remplit les conditions précitées, prévues par les alinéas quatre à six de l'article L. 732-39 du code rural, peut cumuler sans limite sa pension de retraite de non-salarié agricole et les revenus de son activité professionnelle.

Dans le cadre de cette activité, l'intéressé reste soumis aux règles fiscales et sociales qui s'appliquent aux personnes non salariées des professions agricoles, et notamment à celles applicables en matière d'affiliation et de cotisations aux chefs d'exploitation ou d'entreprise agricole. Toutefois, sa pension de retraite non salariée agricole ayant été liquidée à titre définitif, l'assuré ne peut plus s'ouvrir de nouveaux droits à la retraite en contrepartie des cotisations versées au titre de la poursuite ou de la reprise de son activité d'entrepreneur agricole.

Le cumul avec une activité agricole réduite

La réponse indique *"qu'il convient de rappeler que sont redevables d'une cotisation de solidarité, non génératrice de droits, les personnes mettant en valeur une exploitation d'une importance au moins égale à 1/8 de la SMI et inférieure à 1/2 de la SMI, ainsi que les personnes dirigeant une exploitation ou une entreprise agricole, dont l'importance ne peut être appréciée par rapport à la SMI, qui exercent une activité agricole requérant un temps de travail compris entre 150 et 1 200 heures par an"*.

Ainsi, un entrepreneur de travaux agricoles, ruraux et forestiers qui exerce une activité réduite requérant un temps de travail compris entre 150 et 1 200 heures par an sera redevable sur ses revenus professionnels de la cotisation de solidarité prévue par l'article L. 731-23 du code rural.

Les nouvelles alternatives à la retraite couperet : cumul emploi retraite, surcote par la majoration de pension pour inciter à travailler plus longtemps progressent peu à peu mais nécessitent aussi des évolutions dans les professions pour s'installer et se développer. C'est l'un des objectifs du dialogue social dans la production agricole avec des accords nationaux.

Les entrepreneurs mayennais ouvrent leurs portes

De 10 heures à 18 heures et parfois bien plus tard, le 19 mars dernier, les clients agriculteurs, particuliers, communes, ont visité les entreprises, une opportunité de découvrir les nouveaux matériels que les entrepreneurs mettront à leur disposition la saison prochaine.

Soucieux de valoriser l'image de leur profession et forts de leur expérience au service de l'agriculture, des collectivités et de l'environnement, les entrepreneurs ont présenté avec leurs équipes leurs installations et leurs matériels qui permettent de réduire les charges de mécanisation, d'assurer un meilleur suivi de leur production, d'améliorer leur revenu et leur qualité de vie.

Ce sont aussi les élus locaux qui ont à cette occasion découvert la profession et les entreprises. Les élèves de l'enseignement général et agricole, les jeunes actuellement en formation en agroéquipement étaient aussi attendus dans les entreprises qui avaient travaillé dur pour recevoir les visiteurs. Michelle Trespeuch, présidente de l'Union régionale

EDT Pays de la Loire, Daniel Martin, président d'EDT Mayenne, Jérôme Coulon, membre du bureau national et Freddy Bodin, animateur régional, ont fait le tour des portes ouvertes des entreprises qui se sont toutes livrées à l'exercice de préparer leur présentation au public.

Pour EDT Pays de la Loire, l'objectif est de développer une image de professionnels disponibles et réactifs, proches de leurs clients. En valorisant leur savoir-faire, les entrepreneurs de travaux dynamisent leurs entreprises installées dans les zones rurales et veulent attirer des jeunes vers leur métier. Cette action de promotion de la profession sera reconduite en 2011 dans un nouveau département de la région.



SARL Cousin Lecomte

41, rue Montaton
53300 Ambrières-les-Vallées



ETA Salmon

Le Haut Chêne
53970 Montigné-le-Brillant



SARL Coulon

La Maison Neuve
53290 Bouère



SARL Loyant

La Beugerie
53120 Hercé



SARL Jégu-Travagri

Les Chaintres
53350 Ballots



ETA Gasnier

Les Cresantières
53340 Cossé-en-Champagne



SARL Gobé

La Brevindière
53810 Changé



ETA Chazé

La Grande Maison
53800 La Boissière



ETA Gautier Frères

La Fouchardière
53250 St-Aignan-de-Couptrain

NOUVEAU



**ENTREPRENEURS
DES TERRITOIRES**

Venez découvrir des solutions concrètes à vos problématiques :

Participez aux sessions interrégionales de formation



- ▶ Je suis seul et je me pose des questions sur l'avenir de mon entreprise
- ▶ Je perds des clients et je ne sais pas comment en gagner de nouveaux
- ▶ Mes bons conducteurs d'engins partent et j'ai du mal à recruter
- ▶ Ça fait 10 ans que je suis à mon compte, je m'interroge sur les 10 années à venir
- ▶ Mes tarifs sont trop bas
- ▶ J'ai plus de 55 ans et pas de suite...

**Choisir une
démarche
pour sécuriser,
différencier,
pérenniser
mon entreprise
de travaux**



**2 jours pour
échanger et y
voir plus clair
avec la participation
FAFSEA (salariés) et
VIVEA (non-salariés)**

▶ Découvrez le contenu de la formation sur le site Internet : www.e-d-t.org

BULLETIN D'INSCRIPTION AUX SESSIONS INTERRÉGIONALES

à retourner à

PROSERVE CONSEIL QUALITE-Session EDT
3, rue de l'Eperon 77000 Melun

Tél. : 01 64 14 41 30 - 06 37 05 94 86 - contact@proservequalite.fr

OUI je souhaite participer à la formation qui se déroulera à : (merci d'indiquer le lieu de votre choix)

Bordeaux Le Mans Paris Lyon Avignon Arras Epinal

Mme Mlle M. Prénom

Organisme ou société :

Adresse :

..... CP : Ville :

Tél. : Portable : Fax :

Courriel :

COUPON-RÉPONSE

Une boîte à outils pour améliorer le bien-être en forêt

Le projet Comfor a eu l'objectif d'aider le chef d'entreprise à "mieux prendre en compte la santé et le bien-être des conducteurs de machines forestières pour améliorer la performance économique des entreprises".

Sous le pilotage de l'association européenne des entrepreneurs forestiers et avec la participation active de 10 entrepreneurs et l'appui des fédérations nationales d'entrepreneurs, plusieurs équipes de chercheurs ont testé et mis au point les outils et la méthodologie d'approche "Comfor", spécialement adaptés aux moyennes, petites et très petites entreprises d'exploitation forestière. Dans la pratique, les principaux résultats sont une "boîte à outils" composée d'un guide méthodologique et de 7 outils opérationnels indépendants mais complémentaires et adaptés aux besoins des entreprises de travaux forestiers, même de petite taille (cf. figure).

La démarche présentée dans le guide, basée sur une approche participative, comporte 5 étapes et fait référence aux 7 outils Comfor. Ces outils peuvent cependant aussi être utilisés seuls, et indépendamment les uns des autres. Certains sont au format pdf (.pdf), d'autres au format excel (.xls).

Un kit de formation aux guides et outils Comfor

Afin de poursuivre le transfert des bonnes pratiques ergonomiques auprès des entreprises d'exploitation forestière, il était important que les acteurs s'approprient la boîte à outils Comfor. La méthode pédagogique, qui comprend des supports d'explication des outils, des simulations d'études de cas (remplissage/saisie/analyse de questionnaires) et des exercices pratiques sur engins, semble répondre à une véritable demande émergente : on était jusque-là en effet plutôt démuné en matière d'outils spécifiques.

Quand bonne santé rime avec profit

Les coûts induits par les altérations de santé ou la perte de motivation, bien que pas toujours visibles, sont loin d'être négligeables, voire plus importants que les coûts d'un accident.

Ainsi, un "petit souci" non réglé au départ peut se transformer en une gêne entraînant des baisses de performance au travail, puis évoluer en maladie déclarée avec arrêt de travail. Dans les cas les plus extrêmes, le conducteur peut même être contraint de quitter le métier. Mieux vaut donc prévenir que guérir, pour éviter les lourdes pertes de production associées à ces événements :

1. Un conducteur d'engin travaille alors qu'il n'est pas en forme ; si on prend l'hypothèse qu'il est 10 % moins performant que s'il se sentait bien :
 - cela peut représenter l'équivalent de 21 jours de production perdus par an.
2. Un conducteur d'engin est absent et n'est pas remplacé, la machine reste immobilisée :
 - c'est un manque à gagner direct, égal à la différence entre le chiffre d'affaires qui aurait dû être généré et les frais de fonctionnement.
3. Un conducteur est en longue maladie, il faut alors recruter, voire former un nouveau conducteur, ce qui peut prendre 1 an pour qu'il soit opérationnel à 100 % :
 - c'est une perte pouvant atteindre l'équivalent de 3 mois de production !

Une question pour conclure : Et si l'on avait tous intérêt à faire du XXI^e siècle celui de l'homme plutôt que celui de la machine ?

Maryse Bigot, ingénieur d'études FCBA ■

Figure 1 : Contenu de la boîte à outil COMFOR

(téléchargeable gratuitement sur www.enfe.net, rubrique Comfor)

Le guide méthodologique "Santé et Performance dans l'exploitation mécanisée des bois"

- Check-up Santé & Performance
 - Pour mesurer et réduire l'impact des problèmes de santé sur les performances des conducteurs d'engins forestiers
- Check-up Santé & Argent
 - Évaluer les coûts engendrés par les problèmes de santé
- WORX – "Check-up ambiances de travail"

- Pour appréhender l'organisation du travail, mais aussi le stress et le climat de travail dans une entreprise d'exploitation forestière
- Check-up compétences – Version chef d'entreprise & Version conducteur
 - Pour détecter les besoins de formation
- Check-up poste de conduite
 - Pour rendre le poste de conduite plus fonctionnel
- Check-up posture de conduite
 - Pour adopter une bonne posture de conduite

Les entrepreneurs manifestent dans Paris

Le 27 avril dernier, 3 800 personnes et 1 546 tracteurs, selon la préfecture de police, ont défilé dans les rues de Paris. Parmi eux, des entrepreneurs dont Sébastien Memponte et Jean-Yves Michaut, originaires du Loiret. Témoignages.

Arborant des tee-shirts imprimés du slogan *“fauchés comme les blés”*, les exploitants de grandes cultures, céréaliers en tête, ont organisé le mardi 27 avril, à l’appel de quatorze fédérations régionales des syndicats d’exploitants agricoles et avec le soutien de la FNSEA, un grand défilé de tracteurs. Ces manifestants ont souhaité dénoncer la baisse de leur revenu et exprimer leur vive inquiétude sur l’avenir de la politique agricole commune. Le revenu moyen d’un exploitant céréalier est tombé en 2009 à 15 200 euros annuel. Les agriculteurs ne sont pas les seuls à être inquiets, c’est aussi le cas d’entrepreneurs de travaux agricoles. Sébastien Memponte et Jean-Yves Michaut s’inquiètent aussi de la conjoncture. *“Je propose des prestations d’épandage de chaux et d’humus et mon chiffre d’affaires est en baisse. Les agriculteurs n’ont plus de trésorerie et ils risquent de faire des impasses sur le chaulage. S’ils n’ont pas d’argent, ils ne me feront pas travailler”*, souligne Jean-Yves Michaut, entrepreneur dans le Loiret. *“Il faut ensuite au minimum deux ans pour retrouver un niveau d’activité normal. 2009 a déjà été difficile, mais 2010 risque d’être bien pire”*. Son exercice comptable se clôture en juin et le chiffre d’affaires sera une nouvelle fois en baisse. *“Au printemps, l’activité est en retrait d’au moins 30 %. J’attends les commandes pour la prochaine campagne, je mise sur une nouvelle chute de mon activité : au moins 25 %”*, poursuit-il. *“Si globalement, je m’en sors plutôt bien avec un seul impayé depuis 2009, beaucoup de mes collègues sont très inquiets de*



l’état de santé de leur clientèle et se demandent s’ils ne vont pas exiger des acomptes de 30 % avant d’effectuer la moisson”.

De petites bricoles, qui additionnées font du volume

Venu défilé avec son tracteur, Sébastien Memponte est lui aussi très inquiet : *“2010 s’annonce plus dure que 2009. On est loin d’être sorti de la crise et le pire est devant nous”*, rapporte l’entrepreneur. S’il reste toutefois serein, c’est avant tout grâce à la diversification dans le secteur des travaux ruraux. *“L’activité reste pour l’instant stable”*. Reste que l’entrepreneur regarde aussi de près les jeunes agriculteurs nouvellement installés : *“Certains ont investi dans les années 2008 et aujourd’hui ils cherchent à trouver des petits chantiers de prestation pour amortir leur matériel. Ce sont souvent de petites bricoles, mais si on les additionne, cela finit par faire du volume.”*

Ces deux entrepreneurs n’ont qu’un seul espoir : *“la remontée des cours des céréales qui donnera de l’air à notre clientèle”*.







ARRÊT DE L'AMMONIAC AGRICOLE

LES ENTREPRENEURS DE TRAVAUX AGRICOLES PRESTATAIRES
DE SERVICE AUX AGRICULTEURS POUR L'APPLICATION D'AMMONIAC AGRICOLE
DEMANDENT L'INDEMNISATION DE LEURS PERTES DE MARCHÉ
ET D'INVESTISSEMENTS EN MATÉRIEL SUITE À L'ARRÊT
DE LA PRODUCTION ET DE LA DISTRIBUTION DE CET ENGRAIS.

AUJOURD'HUI, CE SONT QUELQUES 100 ENTREPRENEURS
DE TRAVAUX DE LA FRANCE ENTIÈRE,
QUI SE SONT REGROUPÉS PAR LE BIAIS
DU SYNDICAT EDT.

DES DISTRIBUTEURS ENGAGENT UNE ACTION COMPLÉMENTAIRE
AFIN D'OBTENIR LA LIVRAISON DES QUANTITÉS COMMANDÉES EN 2010.

ENSEMBLE, NOUS AURONS LE POIDS NÉCESSAIRE
POUR OBTENIR RÉPARATION.

L'ACCÈS AU SITE INTERNET DEMEURE OUVERT
AUX ENTREPRENEURS
QUI VOUDRAIENT REJOINDRE LE MOUVEMENT.

www.e-d-t.org/nh3

Actualités !

Exonération totale des cotisations patronales pour les saisonniers

Un nouveau dispositif exonère de charges patronales l'embauche de travailleurs saisonniers dans le secteur agricole. Cette mesure du 23 avril 2010 s'applique rétroactivement à partir du 1^{er} janvier sans que les employeurs aient à en faire la demande auprès de leur caisse de Mutualité Sociale Agricole. L'employeur bénéficie alors d'une exonération des cotisations patronales dégressive en fonction du niveau de rémunération. Jusqu'à 2,5 Smic, l'exonération est totale. Entre 2,5 et 3 Smic, elle devient dégressive, puis nulle pour une rémunération supérieure. Ce calcul s'applique aussi bien à l'exonération des cotisations patronales de Sécurité sociale, qu'à la prise en charge par la MSA de certaines cotisations conventionnelles patronales. Avant, l'employeur bénéficiait seulement de taux réduits des cotisations patronales, et de l'exonération totale ou partielle de la cotisation d'allocations familiales.



Jusqu'à 2,5 Smic, l'exonération des cotisations patronales pour les saisonniers est totale.

L'aide à l'embauche "zéro charges patronales" cessera le 30 juin

Mise en place dans le cadre du plan de soutien à l'activité, l'aide exceptionnelle dite "zéro charges", qui a permis aux très petites entreprises (moins de 10 salariés) de poursuivre leurs embauches dans un contexte économique dégradé, va s'interrompre au 30 juin 2010.

Cette aide compensait pendant les 12 mois suivant l'embauche les contributions patronales versées par les TPE. Elle est moins nécessaire, justifient les pouvoirs publics, avec l'amorce de la reprise depuis le 4^e trimestre 2009 qui reste à confirmer.

Accès des entrepreneurs au Fonds de solidarité de crises agricoles

Le ministère de l'Agriculture a approuvé la décision du dernier conseil d'administration de la CCMSA de débloquer l'aide à la prise en charge du report de paiement des cotisations sociales pour les entrepreneurs. Une instruction est adressée aux caisses MSA

ENTREPRENEURS
DES TERRITOIRES

Infos EDT
0 820 20 06 47

Service d'information juridique / Vie pratique
prix d'un appel local

avec lesquelles les entrepreneurs demandeurs pourront déterminer des échéanciers.

Un rapport souligne la dégradation du réseau électrique

Selon un rapport encore confidentiel de la commission de régulation de l'énergie dévoilé par le quotidien *Le Parisien*, "la qualité du service s'est sensiblement dégradée" ces dernières années avec des coupures de plus en plus fréquentes et des pannes de plus en plus longues. Le réseau serait en piteux état, en particulier en zone rurale, et de plus en plus vulnérable aux aléas climatiques. En cause, ERDF qui assure la maintenance et l'entretien de 1,2 million de kilomètres de "routes électriques" communales et départementales, qui alimentent directement les particuliers et les PME. Un député a demandé à la commission des Affaires économiques de l'Assemblée la création d'une mission d'information.



Le réseau serait en piteux état, en particulier en zone rurale, et de plus en plus vulnérable aux aléas climatiques.

Des entrepreneurs bénéficiaires de la PAC en 2009

Pour la première fois, des entreprises de travaux agricoles d'une filière de production figurent dans les bénéficiaires de la PAC. Il s'agit des entreprises de travaux betteraviers qui avaient déposé un dossier dans le cadre de la restructuration betteravière. Les paiements figurent au titre de la colonne "autres paiements Feaga". La liste des bénéficiaires des aides payées du 16 octobre 2008 au 15 octobre 2009 a été publiée fin avril. Son accès est plus rapide



Les entreprises de travaux betteraviers ont reçu 1,6 million d'euros pour 218 dossiers.

depuis quelques semaines après le pic habituel de consultation.

En France, les agriculteurs sont les principaux bénéficiaires avec 9,8 milliards d'euros d'aides, soit en moyenne 21 000 euros par exploitation. Les entrepreneurs de travaux betteraviers ont reçu 1,6 million d'euros pour 218 dossiers. Les entreprises agroalimentaires (918 millions d'aides) figurent quant à elles au premier rang du classement.

Déduction du revenu d'une année des cotisations sociales dues au titre de cette même année

Le Sénat a introduit par amendement au projet de loi de modernisation de l'agriculture la possibilité de minorer l'impôt de l'année pour paiement d'une avance de cotisations sociales à la Mutualité Sociale Agricole jusqu'à concurrence de 50 % du montant des cotisations sociales dues au cours de l'année en cours.

Les cotisations sociales des non-salariés agricoles dues au titre d'une année sont calculées à partir de la moyenne des revenus professionnels des trois années précédentes ou sur la base des revenus de l'année précédente.

EDT demande que ce mécanisme de provisionnement des cotisations à venir soit ouvert à tous les ressortissants MSA : exploitants mais aussi entreprises agricoles, de manière à lisser les hausses de cotisations sociales et à étaler les charges entre bons et mauvais exercices. Ce montant sera déduit de celui dû à la MSA l'année suivante. Dans le même temps, le revenu imposable de l'année sera minoré du montant de cette avance.

Erratum en page d'EDT MAG 48 d'avril 2010

Une coquille s'est glissée dans l'article : Entrepreneur, un métier en perpétuelle mutation. Jean-Marie Lemaire est le président de l'Union Régionale EDT NPDC Picardie. Gérard Maréchal est président d'EDT Perspective.

Un projet de loi sur la représentativité des salariés dans les petites entreprises

Le Parlement examinera à l'automne le projet de loi adopté en Conseil des ministres le 12 mai sur la mesure de l'audience électorale des organisations syndicales auprès des salariés dans les entreprises au sein desquelles, en raison de leur effectif, des élections professionnelles ne sont pas obligatoirement organisées.

L'audience sera mesurée par l'organisation, tous les quatre ans, d'un scrutin régional, selon des modalités électorales adaptées, à savoir le vote électronique et le vote par correspondance.

Pour les branches de la production agricole, la mesure de l'audience reposera, comme c'est déjà le cas, sur les résultats des élections aux chambres d'agriculture.

Le projet de loi ouvre la faculté aux partenaires sociaux de mettre en place, par accord collectif, des commissions paritaires régionales ou infrarégionales appelées à apporter notamment une aide au dialogue social dans les très petites entreprises.

Retour de la croissance en 2011 dans le BTP



L'activité du BTP devrait repartir en 2011.

L'activité 2010 reste mal orientée dans le secteur du bâtiment, dans le neuf comme dans l'entretien-rénovation selon la dernière étude du cabinet Xerfi qui prévoit un retour à la croissance en 2011. Idem pour les TP, secteur dans lequel les collectivités locales sont tentées de différer la réalisation de projets. Elles manquent de visibilité sur 2010 avec la réforme de la taxe professionnelle, alors que l'État s'est engagé à maintenir cette année leurs recettes de CET au niveau des recettes de TP 2009.

Financement 2010 du plan de performance énergétique des exploitations agricoles

Le ministère de l'Agriculture a décidé de maintenir en 2010 le plan de performance énergétique (PPE) dont le financement reposait sur les recettes de la taxe carbone. Il sera doté de 29,2 millions d'euros en 2010 pour un appel à projet national en faveur de la méthanisation agricole, de subventions au niveau régional en faveur des investissements économes en énergie au niveau de l'exploitation agricole et de soutiens aux diagnostics énergétiques des exploitations agricoles. EDT a rappelé au Ministère que les entrepreneurs de travaux participaient activement aux économies d'énergie par des actions ciblées et efficaces. Leurs investissements devaient donc être éligibles.

Filière lait : travailler aussi sur les coûts de production

Devant l'assemblée générale de la Fédération nationale des producteurs de lait réunie à Lille mi-avril, le ministre de l'Agriculture a rappelé que les producteurs de lait français doivent faire face à la concurrence des autres pays européens et que l'agriculture française intervient désormais sur un marché mondial. Les deux objectifs de Bruno Le Maire sont : maintenir une production laitière sur l'ensemble du territoire et gagner la bataille de la compétitivité.

Le ministre a annoncé pour septembre 2010 un

plan de développement de l'ensemble de la filière laitière française. Sa conception de la compétitivité n'est pas forcément de s'engager dans une course démesurée à l'agrandissement des exploitations. "Gagner en compétitivité, c'est aussi réduire les charges et améliorer la valorisation de vos produits et leur commercialisation".

Une étude comparative détaillée des coûts entre la France et l'Allemagne va être lancée. Enfin, l'observatoire des prix et des marges renforcé dans le projet de loi de modernisation agricole étudiera les coûts de production des exploitations laitières.

Vers un plan Écofertilisation

Après Écophyto, une étude réalisée pour le ministère de l'Agriculture préconise de lancer un plan Écofertilisation. Objectif : réduire la consommation d'engrais minéraux pour faire face à une augmentation des prix et au renforcement des contraintes environnementales qui ne manqueront pas de se produire. Comment ? L'optimisation de la consommation d'engrais et le renforcement de l'utilisation de fertilisants "environnementaux", comme les sous-produits organiques, sont deux axes forts évoqués dans l'étude, préconise la société de conseil GCL Développement durable.

Parmi les pistes évoquées, le rapport retient le financement de projets de retraitement des sous-produits de la méthanisation et l'utilisation de nouvelles sources issues des déchets urbains, ou l'aide au transport des sous-produits organiques d'origine animale des régions d'élevage vers les régions de culture.

Pour justifier ces recommandations, le rapport invoque la dépendance dans laquelle se trouve et va se trouver davantage notre pays en matière d'engrais. "La France importe la quasi-totalité des matières premières. Cette situation confère à la France une grande vulnérabilité par rapport aux fluctuations des prix mondiaux".

Ifocap : un voyage d'étude sur la méthanisation en Allemagne et aux Pays-Bas

L'Ifocap organise les 15 et 16 juin un voyage d'étude en Allemagne et aux Pays-Bas sur la méthanisation. Au cours de ce voyage, l'accent sera mis sur la méthanisation en voie sèche. Ce procédé vise à valoriser les matières agricoles fermentescibles solides comme les fumiers, la méthanisation par voie humide concernant essentiellement le traitement des effluents d'élevage. (Pour en savoir plus sur les conditions de participation et le programme, contacter Myriam Rodriguez ou Jean-Louis Ichard à l'Ifocap, tél. : 01 55 50 45 53/60)

Consommation des prêts du plan de soutien à l'agriculture

Les exploitants avaient jusqu'à la fin du mois de février 2010 pour solliciter un prêt de reconstitution de fonds de roulement aidé auprès de leur banque (31 mars pour les prêts bonifiés de consolidation). Un premier bilan du plan de soutien à l'agriculture d'octobre 2009 fait état de 79 000 prêts de trésorerie pour un montant de 1,62 milliard d'euros, a annoncé début avril Nicolas Forissier chargé du suivi de ce plan annoncé en octobre. "La demande sur les prêts de trésorerie a été très rapide et exponentielle" en raison de la simplicité de la procédure, a-t-il expliqué. Devant l'ampleur de la demande, le président de la République avait annoncé lors du SIA une rallonge de 800 millions d'euros de prêts bonifiés.



"La demande sur les prêts de trésorerie a été très rapide et exponentielle", souligne Nicolas Forissier en charge du suivi du plan de soutien à l'agriculture.

Broyage - déchiquetage



Déchiqueteuse Chippo 5010 C Direct de KOMPTECH



Biomass Harvester AHWI H600 et Chenillard AHWI RT 200



Exploitation forestière, déblais de coupe, pistes de débardage, déforestations, broyage de bois sur pieds, enfouissement de débris de bois, broyage de souches arrachées, productions de plaquettes forestières...

Nous vous apportons des solutions adaptées à vos besoins.

B.P. 2 - Z.I. - 67521 Marlenheim Cedex - Tél. 03 88 87 52 53 - Fax : 03 88 87 53 00 - info@hantsch.fr - www.hantsch.fr

Entreprise Boulais : “Anticiper la demande”

Entrepreneur de travaux agricoles en Ile-et-Vilaine depuis 43 ans, Bernard Boulais tient les rênes de son activité avec une passion intacte. Attentif aux évolutions du monde agricole et aux besoins de ses clients, il n'hésite pas à investir dans du matériel innovant.

Dotée d'un riche patrimoine historique et naturel, en bord de Vilaine, Guipry est une petite commune en lisière de la départementale 177 qui relie Rennes à Redon. Bernard Boulais, entrepreneur de travaux agricoles depuis 1967, en est aussi le maire. Outre l'entreprise, la vie de la commune est en effet une autre de ses passions. À 66 ans, son emploi du temps se partage ainsi entre la mairie et son activité professionnelle. Pour être

efficace partout, il délègue la direction des travaux à deux de ses salariés rodés à l'entreprise. Bernard Boulais garde néanmoins la maîtrise des investissements et un œil affûté sur sa profession. Il y a quelques années, il a décidé de jouer la carte du silo boudin pour la conservation des fourrages. Trois types de boudineuses ont ainsi été acquis. Précurseur, l'entreprise est encore l'une des rares d'Ile-et-Vilaine à pratiquer ces techniques.



L'équipe de direction de l'entreprise Boulais (de g à d) est composée de Jean-Pierre Vera et Michel Ferron. Bernard Boulais est fondateur et P.-D.G. de l'entreprise depuis 1967.

L'entreprise, une histoire de passion

Marié, deux enfants (mais pas de repreneur), Bernard Boulais raconte sa vie. À 66 ans, son débit de parole est généreux. Il veut bien faire, être précis. *“Ma règle est la suivante : si tu veux être respecté, respecte les autres”*, affirme-t-il en tant qu'entrepreneur, et citoyen. Sur un rayon de 10 km, on compte trois autres entreprises de travaux agricoles, évoluant dans *“une concurrence saine, sans guerre des prix”*, nous assure-t-il. *“J'aime le contact avec les gens”*, précise Bernard Boulais. On le croit sur parole. Maire de sa commune, il a d'ailleurs failli se décommander de l'interview pour être présent à la sépulture de l'un de ses administrés. L'entreprise, c'est une histoire de passion. Il y passera une bonne partie de son temps, avec parfois des petites nuits pour cause de travaux, de réflexions techniques ou stratégiques. *“Et je réfléchis toujours, assure-*



Bernard Boulais est entrepreneur de travaux agricoles depuis 1967. Maire de Guipry, il délègue la direction des travaux à deux de ses salariés rodés à l'entreprise. Bernard Boulais garde néanmoins la maîtrise des investissements. L'entrepreneur cherche à proposer des techniques innovatrices à sa clientèle d'éleveurs comme par exemple le silo boudin pour la conservation des fourrages.

t-il en souriant. *J'ai encore des projets pour 5 ou 10 ans et une espérance de vie assez longue”*. À l'origine, ses parents avaient une petite ferme. *“Je ne voulais pas travailler avec mon père, se souvient-il. Je voulais être indépendant et pensais même plutôt faire une car-*

Liste du matériel de l'entreprise Boulais

- 22 tracteurs (essentiellement Deutz-Fahr)
- 5 moissonneuses-batteuses New Holland (NH)
- 5 ensileuses John Deer (JD)
- 3 autochargeuses Strautmann
- 5 big ballers NH
- 2 faucheuses JD (frontale 9 m et tractée 3 m)
- 1 round baller Velger
- 2 presses moyenne densité Rivière-Casalis
- 1 combiné presse-enrubanneuse Deutz-Fahr

- 3 charrues Kuhn (8, 7 et 4 socs)
- 2 herses Amazone
- 2 combinés de semis (herse + semoir) Amazone
- 2 plastisemeuses Gentil
- 2 semoirs 6 rangs Kuhn
- 1 moulin Castel
- 1 lamier 4 scies Noremat + rotor de débroussaillage
- 4 tractopelles JCB

rière militaire". Pourtant en 1967, Bernard démarre son entreprise de travaux agricoles. Une moissonneuse, puis deux, puis trois débarquent à Troumel, le lieu-dit où est installée son activité. "Il y avait un besoin pour moissonner et j'ai employé du personnel dès la première année", explique-t-il. Aujourd'hui ils sont huit salariés temps plein, plus quatre saisonniers et quelques apprentis. Une large palette de travaux agricoles est menée. Seuls les traitements phytosanitaires ne sont pas réalisés. L'entreprise effectue également de manière annexe quelques travaux de TP, "un monde à part", pour des sociétés privées de gestion de l'eau.

Savoir déléguer et investir

"J'ai piloté les machines jusqu'à 40 ans, puis mené l'atelier de mécanique jusqu'à 50", explique Bernard Boulais. Très tôt dans son parcours il devient conseiller municipal, puis maire en 2008. Ces activités lui demandent du temps libre. Vers 1999, l'entrepreneur commence à déléguer ses travaux à Michel Ferron (au centre), un salarié embauché dix ans plus tôt. Chauffeur, Michel est responsable de l'atelier de mécanique et des relations avec les four-

nisseurs de matériels. Son collègue Jean-Pierre Vera, arrivé en 1994, a d'abord démarré comme chauffeur saisonnier. Il gère aujourd'hui à temps plein le planning et les relations avec les clients. "Nous avons défini ensemble le partage des tâches et cela fonctionne bien, précise Bernard Boulais. De son côté, il partage son temps entre la mairie et l'entreprise selon les besoins, et garde la responsabilité des investissements, en concertation avec ses salariés. "Quand je me rends sur les salons, j'écoute les gens parler autour de moi pour prendre la température, confie-t-il. Nous entrepreneurs, nous devons anticiper la demande. Alors j'ai investi dans une autochargeuse. Certains se demandaient ce que nous ferions avec ça. Aujourd'hui, nous en avons trois de 70 m³ avec lesquelles nous faisons plus de 1 000 ha/an".

Assurer des produits de qualité

"L'autochargeuse nous permet de récolter une herbe plus appétante qu'avec une ensileuse, estime Bernard Boulais. Mais pour cela, la machine nécessite un entretien assidu. Les couteaux doivent être affûtés et changés régulièrement. C'est très important pour avoir une qualité d'herbe constante".


Attention à la qualité des bâches



La bâche plastique enveloppe le produit stocké, comme un boudin. Celui du système Ag Bag fait 2,70 m de diamètre. Au début, l'entreprise a eu quelques déboires avec des plastiques déchirés. Aujourd'hui elle utilise des épaisseurs de 220 à 240 microns achetées auprès de marques spécialisées. Mais l'entrepreneur prévient : "Mieux vaut éviter la proximité des arbres et être attentif aux oiseaux". Les petites avaries peuvent être réparées avec un solide adhésif. Chaque année, l'entreprise achète pour près de 20 000 euros de bâches.



Chantier de silo boudin : le produit est acheminé par autochargeuse, déversé dans la boudineuse (ici l'Ag Bagger) où le fourrage avance dans le boudin par rouleaux distributeurs.




AG-BAG

Compacte et protège tous les fourrages (herbe, maïs, grain humide, ...) dans ses gaines hermétiques pour une conservation idéale

la solution pour vos chantiers

UNE ENSILEUSE + UNE MACHINE AG-BAG = UN ÉLEVEUR SATISFAIT

IMPORTATEUR, DISTRIBUTEUR DES MATÉRIELS AG-BAG
PANTIER SARL - LE BOURG - 16700 MESSEUX
TÉL. 05 45 31 82 70 - FAX : 05 45 31 84 85





L'éleveur Bruno Martel commande une prestation complète, de la récolte (autochargeuse) à la confection du silo boudin, "pour récupérer un fourrage nickel". "L'ouverture d'un silo doit se faire au sud ou à l'ouest pour éviter tout risque de fermentation", précise Bernard Boulais. Le boudin comporte une valve d'échappement des gaz, à actionner si nécessaire.



Outre les ensilages d'herbe, les autochargeuses permettent de transporter les maïs en saison, comme des remorques de 10 à 13 t. Avec ces matériels, l'entreprise s'est positionnée dans le champ d'une clientèle exigeante. "Ce sont principalement des éleveurs laitiers pointus sur la qualité du lait et la santé animale", précise l'entrepreneur. Une fois les fourrages récoltés dans de bonnes conditions, ces clients veulent aussi en conserver toute la qualité. Pour être cohérent de bout en bout, Bernard Boulais achète alors du matériel spécialisé pour la confection de silo boudin. Il possède plusieurs types de machines, dédiées chacune à des produits spécifiques. La boudineuse Richerger a été la première acquisition en 2003 pour les céréales à paille et le maïs grain humide. La Rotopress est arrivée trois ans plus tard pour stocker le maïs épi. Quant à la boudineuse Ag Bag, elle permet de conserver l'herbe ou le maïs broyé humide en silo boudin. Tous produits confondus, l'entrepreneur estime qu'il a réalisé près de 2 km de silo en 2009. "Ça c'est un peu stabilisé à cause des contraintes financière de certains éleveurs, et

puis quelques autres entreprises se sont équipées pour ce type de prestation", a-t-il constaté.

Des clients très satisfaits

Pourtant Bernard Boulais est encore le seul en Ille-et-Vilaine à utiliser la technologie du constructeur allemand Ag Bag. La boudineuse Ag Bagger G 7000 Europe est acquise en 2004. D'abord testée par un collègue entrepreneur, c'est finalement lui qui se décide à réaliser l'achat d'une valeur proche de 100 000 euros. Le choix ne réside pas tant dans la simplicité d'utilisation du matériel que dans la conviction d'avoir affaire à une technique d'avenir. Il obtient aussi la reconnaissance d'une nouvelle clientèle. Son principal client est de loin le Gaec de Guimbert des producteurs Bruno Martel et Jean-Marc Riot, installés à Bains-sur-Oust près de Redon. Ces éleveurs laitiers bio commandent chaque année près de 250 m de silo boudin d'herbe et de maïs broyé humide. Ils constituent la seule ration hivernale - 2/3 d'herbe + 1/3 de maïs - d'une centaine de vaches Holstein. Les fourrages doivent donc être d'excellente qualité. "No-

tre produit est stable, assure Bruno Martel, très satisfait. Zéro perte à la reprise, pas de butyrique ni de zone de moisissures comme on pourrait en trouver dans une taupinière". Pour l'entrepreneur, l'intérêt de ce type de chantier est multiple, car il réalise en fait une prestation complète, de la récolte à la mise en boudin. Et les chantiers nécessitent le déplacement d'un seul membre de son équipe. Pour l'éleveur, outre la qualité des fourrages, c'est un gain de temps et moins de pénibilité à l'arrivée. Plus de pneus à soulever, ni de bâche à relever, le chargement du produit vers l'auge est simple. Le silo boudin offre également des amplitudes de récolte plus importantes. "On peut faire jusqu'à 40 % de matière sèche sur l'herbe étant donné la compression importante du produit en silo, assure Bruno Martel. À l'inverse, on peut récolter plus humide qu'à l'habitude sans souci, car il n'y a aucune perte par ruissellement dans le silo. Rien à voir avec une taupinière posée sur la terre, d'où s'échapperaient toute l'humidité et la valeur du fourrage".

Comment envisager l'avenir ?

"Le monde agricole change, souligne Bernard Boulais. Demain la Bretagne arrêtera l'agriculture intensive. C'est ce que je souhaite. Mais notre profession a encore de l'avenir". Pour lui, le silo boudin "sans odeur, ni jus d'écoulement" s'inscrit dans ces évolutions malgré un système délicat à mettre en œuvre, en tout cas pour la technologie Ag Bag. "Il faut compter une trentaine de minutes pour installer le dispositif, et autant pour boucler le chantier, car la boudineuse travaille en déporté", explique l'entrepreneur. Depuis les toutes premières expérimen-

tations par l'entreprise, un salarié en particulier (Michel Landais, saisonnier) a choisi de se spécialiser sur ces techniques. L'entrepreneur se positionne donc comme un véritable spécialiste de la mise en boudin. De nouveaux clients sont apparus. Ces prestations l'ont d'ailleurs amené à se déplacer jusque dans le nord de la Bretagne pour un important chantier. "En général, il s'agit plutôt de réaliser des silos de petites ou moyennes longueurs, précise Bernard : 20, 30 ou 60 m. Pour les éleveurs, ce peut être des compléments pour l'été par exemple. Mais on ne se déplace pas pour moins de 10 m vu les temps de mise en place". Le silo boudin reste évidemment un coût à prendre en compte pour le client, d'autant plus en ces temps de crise agricole. Thierry Vaillant, éleveur laitier conventionnel dans le secteur de Maure-de-Bretagne et client de l'entreprise, le sait bien. Il commande une trentaine de mètres par an pour stocker du maïs grain humide qu'il apporte à ses vaches Holstein en complément énergétique. Le silo boudin lui revient à près de 900 euros à raison de 30 euros/m. "Je serais bien tenté de mettre mon maïs contre un mur mais la qualité est là, alors je continue", assure-t-il. Bernard Boulais compte bien continuer lui aussi. Il a même quelques idées de développement autour du silo boudin. Mais chut ! Secret d'entreprise oblige. À 66 ans, l'entrepreneur se dit "bien dans sa tête et dans ses souliers" et peu pressé de passer la main. "J'ai un petit fils qui a 8 ans, on ne sait jamais...", conclut-il.

Frédéric Ripoche ■

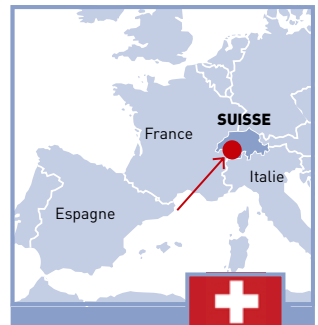
Suisse : les agro-entrepreneurs jouent l'ouverture

Avec son siège à Riniken près de Zurich, l'association Agro-Entrepreneurs Suisse a été créée en 2003. Elle regroupe 290 entrepreneurs essentiellement de langue allemande et son président fondateur Fritz Hirter est entrepreneur sur la commune de Safenwill.

L'histoire des entrepreneurs agricoles suisses est indissociable de celle de l'Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture (ASETA). Fondée en 1924, cette association est une structure privée indépendante qui regroupe aujourd'hui 23 sections, y compris le Lichtenstein et Agro-Entrepreneurs Suisse. Ayant d'abord fonctionné comme simple commission de l'ASETA, Agro-Entrepreneurs Suisse est officiellement créée en 2003, réunissant une cinquantaine d'entrepreneurs à l'époque. "Nous voulions donner un visage et des moyens à la profession", argumente Fritz Hirter lorsqu'on l'interroge sur ses motivations pour créer l'association. "Agro-Entrepreneurs Suisse représente les intérêts des agro-entrepreneurs dans tout ce qui touche à l'utilisa-

tion économique des machines agricoles", précise le site Internet de l'association (www.agro-entrepreneurs.ch) qui ajoute que toute personne physique ou juridique peut adhérer à "Agro-Entrepreneurs Suisse" pour autant qu'elle soit membre de l'ASETA. L'adhésion à Agro-Entrepreneurs Suisse repose sur une autodéclaration et coûte 150 francs suisses* par an pour toute personne ayant un chiffre d'affaires inférieur à 500 000 francs, et 250 francs suisses si le chiffre d'affaires est supérieur. Selon le rapport financier 2009 de l'association, les cotisations des membres se sont élevées à 45 200 francs suisses sur un total de recettes qui s'élève à un peu plus de 108 000 francs suisses. La différence repose sur trois postes : sponsors (40 150 francs), journal (17 582 francs) et prestations

(4 255 francs). Agro-Entrepreneurs Suisse est en effet sponsorisée par un groupe de sept firmes suisses, dont un importateur de machines agricoles et plusieurs sociétés actives dans la protection des plantes ou les semences végétales. Quelle est la représentativité de Agro-Entrepreneurs Suisse au sein de sa branche ? "On estime que la Suisse compte 800 à 900 entrepreneurs, et sur ce total nous représentons environ un tiers des plus gros", estime Willi von Atzigen, directeur de l'ASETA. Il existe par ailleurs en Suisse une association romande des entrepreneurs agricoles (voir encadré), ainsi qu'une association des entrepreneurs forestiers. Dès 2005, une enquête est lancée pour mieux connaître le profil des membres d'Agro-Entrepreneurs Suisse. Les résultats de cette enquête ont été dépouillés en 2009 et ont apporté des informations sur les activités des membres. Ainsi, sur 177 entrepreneurs ayant répondu, 83 disposent d'une moissonneuse, 53 seulement sont équipés pour la récolte du maïs, tandis que la plupart proposent leurs services pour le travail du sol. "Certains résultats nous ont surpris, comme 61 entrepreneurs qui proposent l'épandage des lisiers", précise Willi von Atzigen. L'enquête permet aussi de voir quels services sont proposés



Agro-Entrepreneurs Suisse est officiellement créée en 2003, elle fédère essentiellement les entrepreneurs suisses de langue allemande. Actuellement, un peu moins de 300 membres cotisent à cette association. La Suisse compte environ 900 entreprises de travaux. Pour les entrepreneurs de langue française, l'Association romande des entreprises de travaux agricoles (ARETA) est née le 9 décembre 1983 et regroupe aujourd'hui une soixantaine de membres essentiellement concentrés à l'ouest de la Suisse, notamment dans les cantons de Vaud et de Genève. Côté marché pour les entrepreneurs de travaux agricoles, la surface totale des terres agricoles atteignait 1 065 000 ha. La tendance actuelle est à la concentration des activités agricoles et donc à l'apparition de nouvelles prestations. Chaque année, des centaines d'exploitations disparaissent et celles qui survivent deviennent toujours plus grandes. Ainsi depuis 1990, le nombre d'exploitations agricoles dépassant 20 ha a augmenté de 39 % tandis que le nombre total d'exploitations a diminué de 31 %. Les deux tiers de la surface agricole utile sont dévolus aux pâturages. Le terrain accidenté des régions montagneuses ne se prête que difficilement aux cultures, l'agriculture céréalière et maraîchère est confinée aux régions de plaine.



Fritz Hirter: "Ne pas oublier l'aspect économique de notre activité"



Fritz Hirter (à gauche) et Willi van Atzigen, les pères de Agro-Entrepreneurs Suisse

en dehors de l'agriculture : construction de routes (5 entrepreneurs), séchage des céréales (4 entrepreneurs), ven-

tes et importation de matériel agricole (18 entrepreneurs), construction de machines agricoles (12 entrepreneurs),

ou encore logistique et transport (62 entrepreneurs) ou travaux de déneigement (77 entrepreneurs). L'enquête a également permis de préciser d'autres aspects du métier comme la consommation annuelle de carburant (34 396 litres en moyenne) ou l'organisation de l'entreprise en matière de comptabilité ou de formation.

Une palette d'activités et de services

Outre un abonnement gratuit à la revue mensuelle *Techniques Agricoles* éditée par l'ASETA, les membres de Agro-Entrepreneurs Suis-

se bénéficient de services-conseils (comme par exemple en matière de véhicules agricoles et de circulation routière ou de réglementation pour construire des bâtiments), de possibilités de formation professionnelle en économie et technique, d'un rabais sur la revue allemande "Lohnunternehmer" et de possibilités de voyages pour les agro-entrepreneurs. L'association publie entre autres des tarifs indicatifs, ces derniers étant établis sur la base des données "coûts-machines" de la station de recherche Agroscope de Reckenholz-Tänikon ART. Le site Internet d'Agro-



L'élevage constitue l'essentiel de l'agriculture suisse et les entrepreneurs proposent des prestations en lien avec ce marché. Actuellement, la Suisse est confrontée à un agrandissement des structures. En 2009, les quotas laitiers ont été abandonnés.

L'Association romande des entreprises de travaux agricoles

L'Association romande des entreprises de travaux agricoles (ARETA) est née le 9 décembre 1983 et regroupe aujourd'hui une soixantaine de membres essentiellement concentrés à l'ouest de la Suisse, notamment dans les cantons de Vaud et de Genève. "L'association s'appelait au départ AVGETA, ou association vaudoise et genevoise des entreprises de travaux agricoles, puis elle s'est transformée en association romande des entreprises de travaux agricoles suite à l'arrivée de nouveaux membres d'autres cantons comme ceux de Fribourg ou de Neuchâtel", rappelle Cédric Romon, le tout nouveau président de l'ARETA élu en janvier. "Le profil de nos membres n'est pas très différent de celui de Agro-Entrepreneurs Suisse et nous aurions tout intérêt à travailler ensemble pour avoir plus de poids vis-à-vis des politiques", affirme Cédric Romon. Ce dernier estime à 240 environ le nombre d'entrepreneurs existant en Suisse romande et il reste confiant pour l'avenir du métier. "De plus en plus de gens font appel aux entrepreneurs, car ils ne peuvent pas tout assumer sur leurs exploitations de plus en plus grandes et spécialisées", explique le jeune président qui ajoute qu'il suffit de travailler pour des tiers

pour devenir membre de l'ARETA, après un passage devant l'assemblée ordinaire pour valider la motivation du dossier. Selon Cédric Romon, il existe en effet de plus en plus d'agriculteurs qui, suite à un problème intervenu sur leur élevage, décident de se diversifier dans les services aux tiers, mais en cassant les prix. Quelles sont les activités de l'ARETA ? "Nous organisons un voyage par an ainsi que des démonstrations de matériel", précise Cédric Romon. Des démonstrations ont déjà eu lieu sur les chargeurs et la pneumatique, et un projet de démonstration de guidage par GPS est à l'étude pour 2010. En 2010, la priorité du jeune président est de prendre son bâton de pèlerin et de contacter les cantons afin de régler des problèmes concrets liés à la circulation routière ou la loi sur l'aménagement du territoire qui rend la vie des entrepreneurs impossible, les empêchant notamment de construire des bâtiments en zone agricole. Outre son travail de président de l'ARETA, Cédric a repris l'exploitation familiale de Villars-Stecroix en 2006 avec son frère Florian. Ce dernier dirige l'activité agricole, en synergie avec Cédric qui, lui, dirige l'activité entreprise de travaux pour tiers.

Entrepreneurs Suisse donne également des valeurs indicatives pour l'indemnisation des machines utilisées en commun ou pour les travaux de déneigement. Parmi les activités notables de l'association en 2009 figure la participation à "Gras 09", salon international des prairies qui a attiré 9 000 visiteurs (cf. www.gras09.ch). "20 had'es-sais étaient présentés au public et les entrepreneurs ont pris en charge l'aspect machines", rappelle Fritz Hirter, prêt à recommencer cette expérience suite à son succès. En 2010, des cours pratiques de machinisme ont eu lieu du 18 au 29 janvier et du 15 au 26 février. S'adressant aux entrepreneurs et à leurs salariés, ces cours étaient jusqu'à présent dispensés en allemand. "Nous avons l'intention d'organiser également des cours en français", précise Willi von Atzigen qui

ajoute qu'une action importante de l'association Agro-Entrepreneurs Suisse est de communiquer sur le métier. D'où la participation à des salons professionnels comme le salon agricole Agrama de Berne qui a lieu en novembre tous les deux ans. Organisée avec succès pour la première fois en novembre 2009, la journée info "l'entreprise partenaire" sera renouvelée le 8 décembre 2010. Le but de ce séminaire est de mettre en place des partenariats entre les entrepreneurs agricoles afin de développer leur chiffre d'affaires. Enfin, Agro-Entrepreneurs Suisse participera en 2010, comme depuis plusieurs années, aux journées DeLuTa (journées des entrepreneurs allemands) les 1^{er} et 2 décembre prochains en Allemagne. Quant au voyage des entrepreneurs suisses, il aura lieu cette année en Toscane



Cédric Romon: "Travailler pour un meilleur statut des entrepreneurs"

du 9 au 13 juin, avec au programme la visite d'une usine de machines et d'une entreprise de travaux agricoles et d'agro-tourisme. "Le métier d'entrepreneur est difficile mais très intéressant, car il nécessite de connaître à la fois les machines et les besoins des clients", lance Fritz Hirter dont l'association souhaite se rapprocher de celle existant en Suisse romande (voir encadré 1). "Nous de-

vons connaître les coûts de nos entreprises et les maintenir sous contrôle, et tout nouvel investissement est à examiner soigneusement", conclut M. Hirter en guise de conseil à l'attention des entrepreneurs.

Philippe Caldier ■

*1 franc suisse = 0,68 €

www.tracteurpool.fr

La nouvelle référence en occasions agricoles

FORGES GORCE

Fabricant mondial de pièces d'usure pour faucheuses & débroussailleuses à bras. Fournisseur des constructeurs les plus réputés

Pièces d'Usure Epareuses

Regroupant les couteaux, manilles, entretoises, vis et écrous utilisés sur la plupart des marques de constructeurs de faucheuses et d'épareuses.

Pièces de rechange Epareuses

Regroupant les pièces de rechange pour les épareuses, faucheuses et débroussailleuses à bras, notamment les rotors et rouleaux palpeurs de fauchage

Pièces d'Usure Broyeurs

Regroupant les couteaux et marteaux de broyeurs adaptables sur différentes marques de matériels.

ALAMP GROUP

FORGES GORCE SAS - ZI des Ravaux - 63920 PESCHADOIRES
Tél. (33) 04 73 80 35 22 - Fax : (33) 04 73 51 03 38
Web : www.forges-gorce.fr - E-mail : info@forges-gorce.fr

Achat matériel : les entrepreneurs se mettent à l'heure européenne

Les entrepreneurs de travaux n'hésitent plus à acheter du matériel d'occasion sur Internet ou dans des ventes aux enchères. La conjoncture est difficile et l'achat de matériel au meilleur prix est l'un des leviers pour rester compétitif.

“Comment peut-on amortir sur six ans une ensileuse neuve dont la valeur se situe autour de 300 000 euros ?” s’interroge André Lemarchand, entrepreneur de travaux agricoles dans le grand Ouest. Un collègue du grand Ouest évoque aussi une conjoncture difficile avec une baisse de chiffre d’affaires et des difficultés pour se faire payer : 2008 semble loin et les entrepreneurs doivent resserrer les boulons. Pour réaliser des économies, l’achat de matériel au meilleur prix est l’un des leviers les plus efficaces et ils cherchent à l’actionner, quitte à se fâcher avec leurs concessionnaires. “Aujourd’hui, les tarifs de vente du matériel neuf se situent bien au-dessus de ce qu’un entrepreneur peut



Des entrepreneurs n'hésitent plus à acheter à l'étranger pour avoir du matériel récent au meilleur prix.

rembourser s'il veut continuer à gagner de l'argent. Mon objectif n'est pas de travailler pour les fabricants de matériel, ni pour les banques ou les concessionnaires. Je constate qu'au fil des ans, les fabricants ont ajouté de l'électronique, de l'aide

à la conduite ou du confort, c'est une bonne chose, mais le résultat est qu'on a atteint des prix, qui encore une fois me paraissent en dehors de notre réalité économique. Il y a un décalage important”, souligne André Lemarchand. Confronté à une conjoncture

difficile, l'entrepreneur a pris la décision de ne plus acheter de matériel neuf, et surtout de privilégier la consultation de sites Internet spécialisés pour trouver du matériel à des prix concurrentiels.

130 000 euros d'économie

“Dernièrement, j'ai acheté une moissonneuse-batteuse en Angleterre, une Claas 540 avec 650 heures moteur pour 130 000 euros. À ce prix-là, la machine comportait toutes les options : humidimètre, quantimètre et une visse longue. Cet achat m'a permis d'économiser entre 25 et 30 000 euros. Mon calcul est simple : au moment de la moisson, je réalise entre 120 et 130 000 euros de chiffre d'affaires. Je dois adapter mes charges à cette réalité, et notamment mon matériel. Pour mon entreprise, il est impératif de maîtriser le coût de revient, c'est une question de survie. En même temps, il est important que mes clients constatent que je continue à investir dans du matériel compétitif. Avec Internet, j'ai accès à des centaines d'offres et j'ai quasiment les mêmes données que mon concessionnaire. Chaque année, je me fixe une enveloppe pour investir et cette année j'ai pu investir dans une ensileuse, une moissonneuse-batteuse et un télescopique. Si j'avais acheté

“Chacun fait ce qu'il veut avec son argent !”

Joint par téléphone, Alain Dousset, président du Sedima (syndicat national des entreprises de service et de distribution du machinisme agricole) estime que “concernant l'achat de matériel à l'étranger, chacun fait ce qu'il veut avec son argent. Mais il faut aussi en assumer les conséquences, à savoir qu'en cas de panne ou autre souci, on ne peut pas demander aux concessionnaires d'être aussi présents et réactifs. Dans un achat, la question aussi à se poser est comment va être réalisé le suivi du matériel. Autre point à garder à l'esprit : l'aspect législatif. Pour rouler sur la route, un automoteur doit avoir une réception et une homologation de la part de la Drire et des Min. Bref, en cas d'achat à l'étranger,

il faudra réaliser une homologation à titre isolé”.

Concernant la conjoncture économique, Alain Dousset rappelle que les concessionnaires sont eux-aussi dans une situation difficile : “Nous rencontrons aussi des difficultés à nous faire payer par les agriculteurs. Nous avons aussi les mêmes clients et nous connaissons les mêmes problèmes avec eux sur les paiements. D'autre part, je rappelle aussi que nous subissons comme tout le monde la mise en place de la LME. Elle est là, on l'applique comme on peut”. Alain Dousset rappelle toutefois qu'il reste ouvert à la discussion avec les entrepreneurs de travaux.

INTERROUTE & 2010
VILLE
salon et congrès
des infrastructures routières et
de transports en milieux urbain et interurbain

Faisons la route **ensemble**
26-27-28 octobre 2010 - METZ

300 exposants dédiés aux réseaux
routiers et aux infrastructures de transports

Le congrès de référence :

« Infrastructures de transports et mobilité durable :
enjeux, défis et perspectives pour les territoires »

Inscrivez-vous et découvrez le programme sur www.interoute-ville.com

Sous le haut patronage de :



M. Jean-Louis BORLOO,
Ministre d'Etat, Ministre
de l'Ecologie, de l'Energie,
du Développement durable
et de la Mer, en charge
des Technologies vertes
et des Négociations
sur le Climat


Assemblée des
DEPARTEMENTS
DE FRANCE


AMF
ASSOCIATION
DES MAIRES DE FRANCE

Une expertise fondée sur une forte
participation des professions :

ATR


Association des Directeurs
des Services Techniques
Départementaux


SYNTEC-INGENIERIE

COMEXPOSIUM

INTERROUTE&VILLE 2010 • COMEXPOSIUM 70 avenue du Général de Gaulle - 92120 Paris La Défense Cedex - FRANCE
TEL : 01 76 77 11 11 - Fax : 01 53 30 95 36 - E-mail : interoute-ville@comexposium.com www.interoute-ville.com COMEXPOSIUM, SAS au capital de 60 000 000€, RCS Nanterre 316 780 519

“Comment amortir du matériel neuf ?”, c’est la question que beaucoup d’entrepreneurs semblent se poser.



les automoteurs neufs, je n’aurais pas pu acheter de télescopique”, poursuit l’entrepreneur. Le taux de change en défaveur de la livre sterling a aussi motivé le choix d’acheter outre-Manche. Un choix lié à la conjoncture ? Pas si sûr si l’on écoute l’entrepreneur : “En France, on a un souci au niveau des pratiques des concessions. Le problème se situe au niveau du prix de reprise du matériel d’occasion : les concessionnaires proposent des tarifs trop élevés pour faire plaisir à leurs clients et ensuite les inciter à acheter du neuf. Il ne faut pas s’y tromper, le prix du neuf tient compte de ce ‘cadeau’. Moi, c’est clair, je préfère vendre moi-même mes machines et j’achète aussi tout seul”.

Achat avec un mandataire

Même son de cloche au sein d’une autre entreprise de travaux, qui a acheté une

moissonneuse-batteuse en Pologne en faisant appel aux services d’un mandataire : “Par rapport à une machine neuve, l’économie est de 60 000 euros. En France, on me proposait une machine d’occasion d’un millésime plus ancien, 25 000 euros plus chère que cette occasion polonaise. Par contre, j’ai dû trouver le financement par moi-même. Pour la machine française, on me proposait un prêt à taux zéro, mais j’ai opté pour l’offre polonaise. J’attends de voir les performances de cette machine, mais je reste confiant, car j’ai été la voir en Pologne. D’ailleurs, au passage, cette expérience m’a permis de comprendre qu’il fallait impérativement se rendre sur place pour acheter. On vous propose des machines sans réellement les avoir vues”, assure-t-il. Par contre, l’entrepreneur a décidé de souscrire des assurances pour éviter les mauvaises surpri-

ses en cas de panne : “Le surcoût est de 4 000 euros sur 7 ans”. Comme son collègue, il s’interroge sur le positionnement des concessionnaires : “Certaines entreprises de travaux sont suffisamment solides pour traiter directement avec les fabricants de matériels. Actuellement, je suis très en colère après les concessionnaires, qui nous facturent très cher leurs services”. Autre pierre d’achoppement entre les entrepreneurs et les concessionnaires : “Aujourd’hui, ils ne vendent plus de matériels, alors ils se rattrapent sur les pièces détachées et les consommables”, rapportent les deux entrepreneurs. Pour André Lemarchand, “2008, c’est terminé. C’est peut-être dur à dire, mais j’ai le sentiment que les concessions n’ont pas compris que la conjoncture a tourné et qu’ils n’ont pas adapté leurs moyens au marché. J’ai du mal à comprendre les tarifs

pratiqués et les frais d’administration qui apparaissent sur les factures. Je sais que les fabricants leur mettent la pression, on le voit avec la valse des cartes, mais il faut une adaptation au marché”.

Agriaffaires : 3,3 millions de connexions mensuelles

Les pratiques d’achat de la filière agroéquipement et des entrepreneurs ont largement évolué et les sites Internet ont pris le pas sur les petites annonces publiées dans les magazines. Désormais, l’offre d’achat proposée par les sites spécialisés est européenne, les statistiques de fréquentation en témoignent. Le Web est la source d’informations pour acheter. Un exemple de cette évolution ? Le succès incontesté du site Internet Agriaffaires, qui est devenu le leader. Créé par un agriculteur, Agriaffaires a reçu l’étoile OJD (1) 2010, cette distinction récompense la plus forte progression d’audience en 2009 : “Agriaffaires est le site professionnel ayant la plus forte fréquentation : 1 823 528 visites par mois et la plus forte hausse de fréquentation, + 5 215 270 visites en 2009”, constate l’OJD. En 2010, l’audience continue de suivre cette même dynamique : “On dépasse les 3,3 millions de connexions



Avec 3,3 millions de connexions, le site Agriaffaires est incontournable pour acheter ou vendre du matériel d’occasion.



Le site Tractopool existe depuis septembre 2009.

mensuelles. Nous avons actuellement 78 000 annonces (au mois de mai 2010 NDLR), soit une hausse de 40 % en avril 2010 par rapport à décembre 2008, ce qui dénote une tendance forte de l'utilisation d'Internet pour publier des petites annonces. Autre constat : de plus en plus de transactions se font avec les pays de l'Europe de l'Est et la Pologne notamment", tient à préciser Charles-Éric Ledentu, responsable marketing de MB diffusion, éditeur d'Agriaffaires. Ce site comporte une majorité d'offres en provenance des concessionnaires, mais 20 % des offres sont publiées par des particuliers, dont bien entendu des entrepreneurs de travaux. La publication des annonces est gratuite pour les particuliers. "On a environ 2 000 entreprises de travaux référencées sur le site. Elles ont à un moment

ou un autre utilisé Agriaffaires pour acheter ou vendre du matériel". Le site touche aussi le secteur forestier où Charles-Éric Ledentu constate une tendance similaire : 93 383 visiteurs se sont intéressés spécifiquement aux matériels forestiers sur avril 2010, soit une hausse de 9 % par rapport à décembre 2008.

Tracteurpool : 60 000 annonces

L'internaute peut aussi se connecter sur Tracteurpool.fr. Plus récent sur la Toile, lancé en septembre 2009, ce site est édité par le magazine *Matériel Agricole*, qui s'appuie sur un réseau de partenaires européens. "Notre site propose 60 041 petites annonces en provenance de 23 pays. Les annonces françaises représentent autour de 10 % du volume total. 95 % des an-

nonces émanent des concessions. Pour assurer un développement rapide, nous avons signé des partenariats avec des concessionnaires des réseaux John Deere ou New Holland pour qu'ils publient l'intégralité de leurs annonces sur le site", souligne Luc Seconda. Tracteurpool est en lien avec des magazines agricoles européens et les annonces peuvent donc être publiées dans la presse papier.

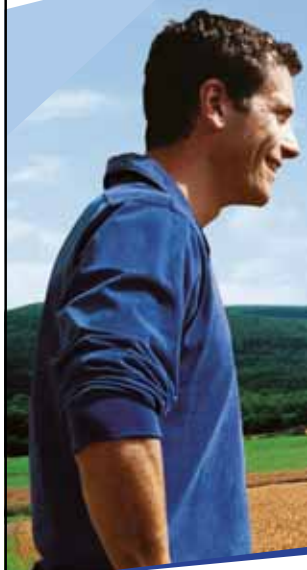
Internet n'est pas la seule option plébiscitée par les entreprises de travaux. Certains se rendent dans les ventes aux enchères. D'ailleurs, l'hôtel des ventes de Saint-Brieuc enregistre de plus en plus d'entreprises de travaux ou de professionnels dans les ventes. "Les ventes agricoles en général ont toujours attiré beaucoup de monde et s'il n'y a pas forcément plus de visiteurs dans les ven-

tes de matériel agricole, on constate une évolution du type de participants. On voit de plus en plus de sociétés à venir et les enchères sont plus dynamiques. Les gens sont acheteurs". Reste que lors d'une vente, il ne faut pas oublier de tenir compte des frais : "14,352 % en plus de l'adjudication".

E.L.D. ■

(1) OJD L'association OJD (marque déposée, à laquelle ne correspond plus aucune appellation officielle développée), anciennement Diffusion Contrôlée, est une association professionnelle française dont le rôle est de certifier la diffusion, la distribution et le dénombrement des magazines, journaux ou site Internet.

Cultivez vos projets



Fidèle à ses valeurs de solidarité et de proximité, le Crédit Mutuel place ses clients au cœur de ses préoccupations et de ses actions.

Partenaire des agriculteurs, il est à votre écoute pour vous conseiller et vous proposer une large gamme de produits et services adaptés à vos besoins et à ceux de votre famille.

Financements souples, avances de trésorerie, gestion d'épargne : le Crédit Mutuel s'engage à vos côtés.

Rendez-vous dans votre Caisse de Crédit Mutuel ou sur www.creditmutuel.com

CNCM - 88/90 rue Cardinet - 75017 Paris
Mars 2009 - interprété par Zazimuts.

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler

Ventes de matériel neuf : nouveau recul pour 2010

Les 8 et 9 avril, Axema a donné rendez-vous à ses adhérents à Marseille pour tenter de définir ensemble un nouveau cap. Le marché sera de nouveau en recul et tous les secteurs sont concernés par la baisse.

[Convention Axema, Marseille (13)] Fini l'euphorie de la convention organisée à Reims en 2008, fini le temps où certains experts annonçaient des périodes fastes pour l'agriculture et pour le machinisme agricole. À Marseille, lors de sa septième convention nationale, la filière agroéquipements a cultivé la prudence et le retour aux fondamentaux ; il faut dire que la baisse du revenu agricole enregistrée en 2008 (-23 %) et en 2009 (-32 %) n'a rien arrangé. Depuis l'étape champenoise, le marché s'est retourné et la filière doit faire face à de sérieux vents de travers. Les professionnels veulent rester optimistes en espérant que "l'Europe et la Pac rendent de nouveau l'agriculture stratégique".

La crise financière a freiné l'obtention de financements. "En 2009, le marché français des agroéquipements a fléchi de 15 % avec un chiffre d'affaires de 3,93 milliards d'euros", annonce Jean-Pierre Bernheim, président d'Axema.

Les ventes de 2009 retrouvent le niveau atteint en 2007 : 3,93 millions d'euros.

La France perd des parts de marché

La production française est en baisse de 24 %, les importations de 13 % et les exportations de 25 %. En bref, les constructeurs français



Pour Jean-Pierre Bernheim, président d'Axema : "Même si 2010 sera une année difficile pour nos métiers, les fondamentaux du secteur des agroéquipements sont bons et les besoins de renouvellement existent".

ont plus souffert que leurs concurrents et ils ont perdu des parts de marché en 2009. La baisse des exportations s'explique par les difficultés de l'Europe de l'Est, notamment pour se financer. En 2009, deux tendances fortes ont été enregistrées au niveau des ventes : un premier semestre moins compliqué au cours duquel les commandes enregistrées en 2008 ont été livrées, et une deuxième moitié avec un sévère recul des ventes. Pour 2010, tout le monde s'attend à un nouveau fléchissement du marché : -13 %. Le montant des ventes devrait être de l'ordre de celui atteint en 2006, soit 3,4 milliards. Rien n'est sûr, car il reste des incertitudes et les fondamentaux du marché sont assez

flous : "En premier lieu, la Pac où les interrogations ne manquent pas et le cap ne semble pas déterminé. Ensuite, quel sera le niveau des cours des céréales qui ont une forte influence sur les investissements ?", s'interroge Jean-Pierre Bernheim.

Engorgement du marché de l'occasion

En 2010, tous les segments du marché des agroéquipements devraient baisser : les ventes d'outils de travail du sol pourraient baisser de 10 à 20 %, celles des presses à balles carrées de 20 %, celles des remorques de 20 %, celles des machines à vendanger de 20 %... Pour Alain Dousset, président du Sedima (syndicat national des entreprises de service

et de distribution du machinisme agricole), l'appréciation du marché est identique. Une étude réalisée à la mi-mars montre qu'un concessionnaire sur deux envisage une baisse des ventes de tracteurs supérieure à 25 %. Ceux-ci sont globalement plus pessimistes dans les régions céréalières. Même sentiment sur la vente des automoteurs : 46 % des concessionnaires sondés estiment que la chute sera supérieure à 25 %. Axema confirme ce ressenti avec ses prévisions et estime la vente de moissonneuses-batteuses à 1 650 unités (-32 % par rapport à la campagne 2009), la vente d'ensileuses automotrices à 270 (-13 % par rapport à la campagne 2009) ; le marché des machines à vendanger devrait rester stable. La vente d'automoteurs est un bon baromètre du niveau d'investissement des entreprises de travaux, et là aussi la tendance n'est pas très bonne. Il faut dire que les prix des équipements n'ont pas ou ont peu fléchi et que les entrepreneurs doivent réfléchir à deux fois avant de changer leur matériel. Ils sont eux aussi confrontés à des soucis de trésorerie.

Les concessionnaires s'inquiètent aussi de l'état d'engorgement du marché de l'occasion. Plusieurs causes : l'Europe de l'Est n'achète plus, les prix de vente du neuf sont comparables à

Le lycée de Vesoul à l'honneur



Au centre de la photo, les élèves du Lycée Émile-Munier de Vesoul. Ils ont fait preuve d'une grande maîtrise technique et d'imagination pour concevoir un film de présentation et de promotion des métiers de l'agroéquipement.

À l'occasion de la septième convention des agroéquipements organisée à Marseille, l'Aprodema (association professionnelle de développement de l'enseignement du machinisme agricole et des agroéquipements) a remis le premier trophée des métiers au Lycée Émile-Munier de Vesoul (70). Ce trophée "J'aime mon métier", organisé par l'Aprodema à la demande de la filière, consistait, pour des élèves suivant un cursus de formation en agroéquipements, à réaliser un document pour valoriser les métiers du machinisme agricole.

Trois projets retenus par un premier jury étaient présentés aux participants à la convention qui devaient voter électroniquement pour désigner le vainqueur.

Finalement, c'est Vesoul qui a le plus séduit l'auditoire et qui a remporté les suffrages de la salle. Il devance l'école des Métiers du Gers et le lycée Marcel-Barbanceys de Neuvic (19).

Le samedi matin, les trois équipes se retrouvaient sur le circuit du Grand Sambuc pour une initiation au pilotage de bolides.

ceux des occasions récentes. Comme les entrepreneurs, les concessionnaires constatent aussi une dégradation

de leur trésorerie, mais les années fastes leur ont permis de se mettre à l'abri et 54 % des concessionnaires disent

ne pas rencontrer de difficultés particulières. À titre de comparaison, le marché européen du poids-lourd a

chuté de 60 % en 2009, celui des matériels de TP de 50 %.

E.L.D. ■



Maisons Familiales Rurales de Bretagne et des Pays de la Loire

Former vos futurs collaborateurs avec les Maisons Familiales Rurales spécialisées en Agroéquipement et Maintenance

INFORMATIONS ET INSCRIPTIONS

MFR de Legé.....	02	40	26	35	35
IREO de Laval.....	02	43	67	04	93
MFR de Chemillé.....	02	41	30	62	35
MFR de Montreuil Bellay.....	02	41	83	19	19
MFR de Moulleron en Pareds.....	02	51	00	30	54
MFR Loudéac.....	02	96	28	02	27
MFR Montauban de Bretagne.....	02	99	06	42	56
Institut Rural Elliant.....	02	98	94	18	68
CFTA Monfort.....	02	99	09	10	29

NOUVEAU > Bac pro en trois ans

Formations par **alternance** 4^{ème} 3^{ème} ; CAPA ; BEP ; BEPA ; Bac Pro ; BTSA et licence professionnelle
Formations qualifiantes : Certificat de Spécialisation ; Sil Magasinier ; CQP ; BCEDT

Lemken : “toujours un intérêt pour les outils de culture intensive”

En 2009, Lemken France a vu son chiffre d'affaires progresser, l'entreprise profitant du développement de la couverture de son réseau terrain. En 2010, la baisse devrait être de l'ordre de 17 %. Les nouveautés lancées à Agritechnica arrivent progressivement dans le réseau et devraient permettre de limiter la casse en 2010.

[Visite d'usine et démonstrations, Alpen (Allemagne)]

Après sept années de croissance ininterrompue avec une moyenne de +16 % par an, Lemken a marqué une petite inflexion en 2009. Petite, car 2009 reste tout de même la deuxième meilleure année de tous les temps et le chiffre d'affaires du groupe est de 214 millions d'euros pour 11 000 machines vendues. En 2008, il était de 257 millions d'euros. Côté export, si le marché russe a subi les contrecoups de la crise financière et d'un déficit de financement, l'activité en Biélorussie s'est bien tenue et ce pays constitue au passage le deuxième marché export derrière... la France. En 2009, le chiffre d'affaires hexagonal a progressé de 20 % ! Il est proche de 40 millions d'euros : “Il faut y voir les conséquences du développement de notre réseau. Si, historiquement, nous étions bien implantés sur le nord de la France, la Champagne ou la Marne, nous nous développons sur l'ouest de la France notamment, d'où ces bons résultats”, souligne Joël Foucher, qui est à la tête de JF-Stoll Lemken, une entité qui commercialise en France les outils Lemken, JF-Stoll (chargeurs frontaux et mélangeuses),



En 2010, la chaîne de production de l'usine d'Alpen devrait être moins prolifique qu'en 2008 ou 2009 : l'entreprise table sur un repli du chiffre d'affaires de 16 %. Toutefois, les investissements se poursuivent avec le lancement d'une nouvelle ligne de peinture.

Bredal (épandeurs d'engrais et de chaux), Bogballe (épandeurs d'engrais) ou encore Ferraboli (fenaison). En 2010, Lemken France table sur une baisse d'activité proche de 17 %. “En France, Lemken s'en sort mieux, c'est plus difficile pour le créneau de la fenaison, des presses ou encore des mélangeuses”, note Joël Foucher. La société mère mise sur un repli de son chiffre d'affaires de 16 %.

“Intérêt pour les outils de culture intensive”

“Globalement, on peut constater un bon intérêt de nos clients pour les outils de culture intensive, à savoir la charrue, les combinés asso-

ciant une herse rotative et un semoir. Le principe de l'optimisation du rendement est donc apparemment encore prioritaire”, constate Franz-Georg von Busse, directeur général de Lemken. Le groupe allemand réalise 30 % de son activité grâce aux charrues, qui ont fait la renommée du groupe. Les cultivateurs représentent 30 % du chiffre d'affaires. Pour les entrepreneurs de travaux, Lemken propose toute une gamme de combinés de semis conçus pour améliorer les rendements à l'hectare avec des capacités de trémie de 4 500 litres pour réduire au maximum les arrêts de remplissage. C'est le cas notamment du Compact Solitaire 9.

Mais, Franz-Georg von Busse prévient : “Lemken n'est pas synonyme de prix modiques, mais de machines ambitieuses au niveau technique”.

Pour poursuivre son développement, Lemken a lancé à Agritechnica en 2009 toute une gamme de nouveautés, qui commencent à se montrer dans les concessions. C'est le cas notamment du Kristall, qui va remplacer le Smaragh et s'est positionné sur le créneau de la pulvérisation avec notamment les pulvérisateurs portés de la gamme Sirius. L'arrivée sur ce segment a d'ailleurs été marquée par une innovation technique récompensée par une médaille à Hanovre : l'attelage Quick-Connect qui permet d'être rapidement opérationnel. D'autre part, ce pulvé peut être équipé de rampe entièrement hydraulique : la rampe Variextend, elle aussi primée à Agritechnica. On reste donc dans le haut de gamme. En France, il faudra encore attendre pour observer sur les chantiers de pulvérisation le pulvé traîné : son design en forme de bloc ne correspond pas aux attentes du marché français.

Lemken, comme l'ensemble des entreprises allemandes, mise toujours beaucoup sur l'export. En Russie tout

d'abord, où son centre de vente situé près de Kaluga (130 km au sud-ouest de Moscou) peut rapidement se transformer en centre d'assemblage de machines. Les pays asiatiques ne sont pas oubliés, avec l'ouverture d'un bureau de vente à Pékin et la mise en place d'un réseau de concessionnaires, ni l'Inde, avec l'ouverture d'une usine de charrues pour les tracteurs de 70 ch.

E.L.D.

Nouveautés dans les combinés de semis : le Compact Solitaire 9 KK



Ce combiné est doté d'une herse rotative, la largeur de travail est de 6 m avec une trémie de 4 500 litres. Il s'adapte à la fois aux méthodes conventionnelles et aux techniques simplifiées. Ce combiné est doté d'un train de pneus de grande

dimension, le combiné est roulant et non tirant, ce qui compliquerait la tâche du tracteur pour tirer une machine qui à vide pèse près de 10 tonnes. Le combiné est contrôlé depuis l'ordinateur de bord Solitronic Pro. Le débit de semences est réglable depuis la cabine à l'aide d'un arbre de dosage à entraînement électrique. Le dépôt de semences est réalisé grâce à la barre à double disque décalé baptisée Optidisc.

Une nouveauté en déchaumage : le Kristall



Le Kristall, appareil compact à deux poutres, va progressivement remplacer le Smaragh. Il permet un travail entre 8 et 12 km par heure. La version 3 m demande une puissance de 100 ch. sur

sol léger. Ce cultivateur est doté des nouveaux socs à ailettes Trimix de 47 cm de large. Ceux-ci permettent un meilleur mélange des résidus de récolte et une meilleure découpe du sol. Les dents et disques concaves limitent les phénomènes de bourrage sans générer d'effets d'andains. Côté mélange, son rendement est comparable à celui d'un outil à trois rangées de dents. Les socs sont rapides à changer, à la fois pour

intervenir en cas d'usure, mais surtout pour changer le type de pièce en fonction de l'effet recherché. Le concept se veut donc polyvalent et couvre de larges plages d'utilisation. La profondeur de travail se règle hydrauliquement, elle ne dépasse pas les 18 cm.

Le Kristall est disponible en version 6 et 9 m. Des préséries seront disponibles cet été.

Une nouveauté en déchaumage : le Karat et son report de charge

Lemken a doté ses cultivateurs semi-portés Karat d'un système de report de charge. Celui-ci assure le transfert du poids du cultivateur vers l'essieu arrière du tracteur, ce qui bonifie la force de traction. À la clé, un gain de vitesse d'environ 3 km par heure. Le report de charge agit comme un lestage intelligent : la répartition des forces réduit le patinage des roues.

Cette innovation repose sur un vérin hydraulique complémentaire situé au point d'attelage supérieur.

Cet outil est conçu pour un travail jusqu'à 30 centimètres de profondeur.

La nouveauté en pulvérisation : le Sirius



Le Sirius est un pulvérisateur porté doté d'une capacité de réservoir comprise entre 900 et 1 900 litres. Avec le système d'attelage QuickConnect, l'opérateur n'a plus besoin de soulever d'éléments lourds pour les insérer

dans l'attelage trois points. Pour fixer l'appareil, le tracteur est approché de l'outil, l'opérateur descend pour fixer la prise de force, les raccords hydrauliques et le troisième point. L'espace laissé au chauffeur est important et ces opérations se font sans souci. Ensuite, il suffit d'effectuer une nouvelle marche arrière et les crochets inférieurs s'enclenchent sans avoir à se soucier du bras supérieur. En effet, ce dernier est doté d'un mécanisme intelligent qui lui permet de s'arrêter de lui-même dans la bonne position. Outre le QuickConnect, le Sirius est proposé avec une rampe de pulvérisation télescopique. L'appareil peut être piloté depuis le boîtier Ecospray. Celui-ci permet de conserver des données de chantier (surface traitée, temps de travail, quantité de bouillie épanchée) sur 10 parcelles. Des touches permettent de placer 9 tronçons en position marche ou arrêt.

40% DE BALLES EN PLUS PAR ROULEAU

- ✓ plus de balles à l'heure
- ✓ moins de déchets
- ✓ moins de frais de recyclage

40% DE FILM EN PLUS PAR ROULEAU

- ✓ plus de balles par rouleau
- ✓ moins de perte de temps aux changements de rouleau
- ✓ rendement plus élevé sur vos enrubanneuses combinées



Comparez et calculez votre avantage sur www.silotitepro.com

prix par rouleau / **nombre de balles par rouleau**

= coût par balle



Utilisez 6 couches de SilotitePro® pour un bon résultat

SILOTITEPro
by formipac

SilotitePro®. Une efficacité maximale

RECORD constructeur de performances depuis 1959

Bennes TP - Bennes céréalières
Porte-engins - Epandeurs - Dolly

**SOLIDITÉ,
MANIABILITÉ
& CONFORT
D'UTILISATION**

NEW SOLAGRI

129 Route départementale 349
BP N°1 - 62990 BEAURAINVILLE
Tél. 03 21 06 17 15 - Fax 03 21 81 42 25
new.solagri@wanadoo.fr - www.record-trailers.com

Infos et devis GRATUITS : 03 21 06 17 15

FRANCE - Angleterre - Belgique - Hollande - Luxembourg

Kuhn : un semoir pour chaque itinéraire technique

Au fil des ans et des rachats d'entreprise, avec notamment Huard précurseur dans les semis directs, Kuhn s'est dotée d'une large gamme de semoirs. Aujourd'hui, l'entreprise alsacienne récolte le fruit de son travail : elle propose un semoir adapté à tous les segments du marché, du travail conventionnel au semi direct sur couvert végétal.

[Démonstration, Troyes (10)]

Le 29 avril dernier, le Seedliner Tour Kuhn posait ses valises à Troyes en Champagne. Ce Seedliner Tour a fait plusieurs étapes en France et à l'étranger : Espagne, Italie, Hongrie et Royaume-Uni. Il poursuivra son chemin en Europe du Nord avec des étapes en Allemagne, Hollande, Belgique ou encore en Pologne. Le 29 avril dernier, il s'agissait de l'ultime étape française pour une caravane de six semi-remorques ! Six semi-remorques pour montrer aux concessionnaires l'étendue de la gamme de semis de la société alsacienne. Au fil de son histoire, avec notamment le rachat d'Huard en 1988 (pionnier des semis simplifiés avec le SD 3000), de Nodet en 1996 (semoir en ligne et monograine) ou de Metasa en 2005 (semis direct de précision), le groupe Kuhn s'est doté d'une gamme de semoirs étendue. Cel-

le-ci comporte 18 modèles différents, dont 10 nouveautés. La gamme Kuhn a été déclinée pour répondre aux exigences du semis sur sol travaillé en profondeur, du semis sur sol travaillé superficiellement, du semis direct sur chaume et du semis direct sur couvert végétal. Pour les entrepreneurs de travaux, la gamme des semoirs pneumatiques traînés permet des rendements de chantier intéressants grâce à des vitesses d'avancement élevées et des trémies à grosses capacités. Un effort a aussi été apporté pour concevoir des matériels polyvalents, qui permettent de donner satisfaction à une clientèle d'agriculteurs adeptes à la fois de techniques conventionnelles et de techniques simplifiées.

La technologie des différents semoirs vise à respecter la densité et effectuer une répartition homogène, faire face aux débris végétaux,

respecter la profondeur de semis, établir un bon contact entre la graine et le sol, et enfin faciliter le développement racinaire : un retour aux fondamentaux donc. Le Seedliner Tour n'a pas seulement été une réunion pour évoquer la mécanique ; l'agronomie n'a pas été oubliée avec ce constat de Kuhn : *"Le semis direct est la réponse au défi actuel de l'agriculture : produire à un moindre coût en respectant le sol. Cette technique consiste à implanter une culture en un seul passage avec un travail minimum du sol et réduire les charges de mécanisation"*.

Kuhn et les TCS

Le groupe Kuhn a d'ailleurs édité un guide des techniques culturales simplifiées avec la participation d'Arvalis et de Frédéric Thomas, rédacteur en chef du magazine TCS. *"L'optimisation de ces techniques per-*

met de s'adapter aux nouvelles exigences en diminuant divers postes du coût de production : mécanisation et main-d'œuvre notamment", explique Kuhn. Pour l'entreprise, les superficies en non-labour ont été multipliées par quatre en dix ans, et 25 % des surfaces sont cultivées selon ces techniques.

"Nous ne nous substituons pas au monde agricole dans ses décisions, nous voulons juste montrer que nous sommes à même d'accompagner nos clients dans des techniques simplifiées ou des techniques conventionnelles", souligne Sylvie Lang, responsable du marketing. *"Nous avons des entrepreneurs qui plébiscitent les semoirs pneumatiques TCS Speedliner pour le débit de chantier jusqu'à 100 ha par jour"*, poursuit-elle. Malgré le débit élevé, la qualité d'implantation est au rendez-vous grâce au Seedflex.

Aperçu de la gamme de semoirs

Les semoirs monograine

Deux semoirs monograine sont disponibles : le Planter et le Maxima ; le châssis monobarre télescopique simple ou double et la trémie centrale sont communs. Avec une unité de terrage à l'américaine et un point de chute de la graine qui correspond au point de contact des roues de jauge avec le sol, le Maxima est très précis sur la profondeur, mais moins régulier sur la ligne. Il correspond mieux aux exigences des semis de maïs. Le Maxima permet de semer à

8 km par heure, soit un débit de chantier de 4 ha à l'heure avec une largeur de 4,80 m. En fonction de la préparation du lit de semence, il peut être équipé d'un chasse-débris rotatif ou d'un chasse-motte ou de disque ouvreur. L'ouverture du sillon s'effectue par



Le Maxima est un semoir polyvalent avec un débit de chantier élevé.



Le chasse-débris rotatif est efficace sur les semis simplifiés.

des doubles disques, un soc situé entre ces disques travaille le fond de sillon.

Le Planter est bien adapté aux semis de betteraves, le point chute de la graine est plus bas. La largeur de travail des deux modèles est comprise entre 2,70 et 4,80 mètres, la largeur au transport ne dépasse pas les 2,50 m : le repliage des poutres est hydraulique. La vitesse de travail est inférieure pour le Planter, et un opérateur peut semer 2,5 ha par heure.

Le Combiliner



La gamme des Combiliner est dotée de la distribution pneumatique Venta, qui permet de semer de 1 à 450 kg par hectare.

Le Combiliner Venta EC constitue l'entrée de gamme pour les semoirs pneumatiques. Son prix d'acquisition reste intéressant et il est peu gourmand en puissance, il suffit de 90 à 110 ch. Sa largeur de travail est de 3 m, le débit de chantier est de 5 à 10 km/h. Un opérateur peut semer 2,5 ha par heure.

Doté d'une trémie de 1 200 litres, le Combiliner Venta LC est disponible en quatre largeurs : 3 m, 3,50, 4 ou 4,50 m. Il est possible de travailler entre 5 et 12 km/h grâce à l'élément semeur Seedflex. Au final, un opérateur peut semer 5,5 ha par heure.

Le Moduliner solo et le Moduliner HR



Avec le Moduliner HR, le débit de chantier est de l'ordre de 5-6 ha par heure.

Comme son nom l'indique, ce concept de semis avec ou sans préparation du sol se veut modulaire, adapté aussi bien au semis en ligne qu'au semis de maïs.

Ce semoir comporte une trémie de 2 800 à 3 500 litres. Il y a deux têtes de distribution externes, qui alimentent des barres de semis comprises entre 6 et 9 m de largeur. La rampe de semis en ligne

peut être remplacée par un semoir monograine.

Le Moduliner HR comporte une herse rotative équipée d'un rouleau, un châssis porteur avec la trémie et une rampe de semis. La largeur de travail ne dépasse pas les 6 m et le débit maximum est de 5 ha par heure. La conception de l'attelage au tracteur et la barre de semis permettent une mise en terre progressive des modules en début de parcelle et une sortie progressive en fin de parcelle. Le châssis porteur supporte une trémie de 2 800 litres extensible à 3 500 litres. Les roues sont largement dimensionnées : 710/45-26,5 (ou 800/40-26,5 livrables en équipement facultatif). Le gabarit routier de la machine reste en dessous de 3 m.

Le relevage arrière supporte la rampe de semis dotée de 48 disques semeurs Seedflex sur parallélogramme et munis de roues de contrôle de profondeur.

Les deux doseurs sont animés hydrauliquement et alimentent soit la barre de semis en ligne avec la semence, soit un semoir monograine avec de l'engrais.

Il se pilote à partir du terminal T 75 avec une commande joystick. Les manœuvres de demi-tour sont à séquences programmables : il suffit d'appuyer deux fois sur un bouton pour réaliser un demi-tour.

Le Speedliner

La gamme Speedliner est elle aussi polyvalente, les semoirs de cette gamme sont efficaces sur sol labouré ou sur sol déchaumé superficiellement. La gamme se compose d'outils traînés : 3 m fixes et 4 et 6 m repliables. Elle est équipée de disques (type Optimer) pour travailler le sol, ce qui lui confère sa polyvalence. Côté distribution, on retrouve le système Venta. Le réglage du travail du sol et de la profondeur de semis est centralisé. L'élément semeur monté sur parallélogramme assure la régularité de la profondeur.



Débit de chantier élevé, polyvalence : deux atouts du Speedliner.

La pression du parallélogramme élimine le pianotage (réglable de 20 à 70 kg). En version semis simplifié, le travail du sol s'effectue grâce à un module disques galbés et inclinés. Le rappuyage est assuré par un rouleau pneu porteur. La rampe de semis est attelée sur attelage trois points et est facilement escamotable.

Des gammes complètes d'équipements pour la valorisation du bois (Fendeuses, Combiné scie/fendeuse, fagoteuses, grappin/coupeur...), pour l'entretien des voiries (balayouses, Taille-haies...)

Présent à EUROFOREST

Combiné scie/fendeuse : XYLOG 700

Grappin : XYLOGRIP

Grappin / Coupeur : XYLOCUT 300

Balayouse : PROCHAMPION

RABAUD - Bellevue - 85110 Sainte CECILE Tél. : 02 51 48 51 51 - Fax : 02 51 48 51 53 - Email : info@rabaud.com - www.rabaud.com

Alö : piloter son chargeur frontal avec le pouce

Alö lance un nouveau système de pilotage des chargeurs frontaux Quicke baptisé LCS (Loader Control System). Disponible à partir de juin, cet outil vise à s'adapter aux performances hydrauliques des tracteurs et faciliter l'intégration des composants dans l'environnement tracteur. Avec cette innovation, il sera aussi possible de piloter son chargeur frontal avec le pouce sur le mode d'une console de jeux !

[Lancement produit, Ma-tha (17)]

En France, la société suédoise Alö est réputée pour ses chargeurs frontaux commercialisés sous la marque Quicke. Le groupe fabrique aussi des chargeurs aux couleurs des tractoristes : c'est le cas notamment pour Valtra, Massey-Ferguson ou encore pour Fendt et pour CNH aux USA. Ce créneau représente près de la moitié des ventes. En Europe, Alö revendique une part de marché de 40%. En France, la part de marché est de 30%. Après une année record en 2008, le chiffre d'affaires de 2009 est en baisse de 20%. Pour autant, l'entreprise va essayer de booster ses ventes grâce au lancement du LCS. Cette innovation initiée en 2004 vise à s'adapter aux performances hydrauliques des tracteurs. Elle cherche aussi à faciliter la mise en place des distributeurs hydrauliques dans l'environnement du bloc moteur du tracteur et éviter de perdre du temps lors du branchement des flexibles. L'opérateur n'a pas été oublié dans le cahier des charges des ingénieurs et le nouveau produit vise à lui faciliter la tâche. "Le LCS s'appuie sur trois composantes : une offre de distributeurs mécaniques ou électro-hydrauliques, des joysticks



Le multicoupleur permet une connexion simultanée de l'hydraulique et de l'électrique.

de commandes électro-hydrauliques ou mécaniques et enfin un multicoupleur", souligne Gérald Depriester, président d'Alö France.

Un distributeur type Load Sensing

Première pièce de l'édifice : le distributeur. Il est disponible en version mécanique ou électro-hydraulique. Il est conçu selon le principe des valves Load Sensing et l'objectif est d'optimiser le flux vers la fonction activée, histoire de gagner en réactivité. Pour moins solliciter l'hydraulique du tracteur ou encore éliminer l'effet de cavitation des vérins lorsque le moteur est au ralenti, une partie de l'huile de retour est réutilisée lors de la descente ou du bennage pour un remplissage total des vérins : "C'est la régénération basse pression", explique-t-on chez Alö. Autre point fort de ce dis-

tributeur : celui-ci permet une position flottante sur la descente et le bennage. Au final, il y a un suivi parfait du relief du sol. Cette position flottante permet aussi une décompression totale du circuit lorsque le moteur tourne.

Un pilotage par monolevier ou minijoystick

Deuxième pièce de l'édifice : l'offre de commandes qui peut là aussi être mécanique ou électro-hydraulique. Dans le deuxième cas, le chargeur est piloté grâce à une console dotée d'un minijoystick tout simple, qui est actionné par le pouce. Celui-ci rappelle les joysticks des consoles de jeux. "Les mouvements sont très intuitifs et très simples pour le cavage et le décaillage notamment. Sur les appareils traditionnels, la course du levier est parfois assez importante pour caver et décailler. Dans le cas d'utilisation intensive, cela peut favoriser des TMS (troubles musculo-squelettiques NDLR)", poursuit l'entreprise. La console de commandes est munie d'un petit écran où des fonctions peuvent être paramétrées du bout des doigts. Le support de la console est flexible et elle trouve facilement sa place dans l'habitacle du tracteur. Pour la comman-



Le LCS, système de pilotage des chargeurs frontaux Quicke, sera disponible à partir de juin 2010.

de mécanique, il s'agit d'un monolevier simple qui permet une activation facile des fonctions de base. La course du levier a aussi été améliorée, histoire de faciliter le travail de l'opérateur.

Un coupleur facile à brancher

Enfin, la troisième pièce de l'édifice est le multicoupleur. Celui-ci est composé de deux parties, la partie inférieure étant intégrée dans le design du distributeur. La connexion et la déconnexion du système sont simples, il suffit de déverrouiller un bouton de sécurité et d'actionner un levier à déplacement horizontal. Le tout peut se faire avec une seule main. La connexion hydraulique et électrique est simultanée. Les raccords entre les flexibles du chargeur et le multicoupleur sont tournants.

E.L.D. ■



Les chargeurs frontaux peuvent se commander grâce au pouce à partir du boîtier de commandes électro-hydrauliques.

VALTRA



PARIS LONDRES STOCKHOLM BUDAPEST HÄMEENLINNA Visiblement la *Référence*

SÉRIE N HITECH MUNICIPALITE

De 88 à 152 ch.
avec toit vitré.



La sécurité d'une cabine homologuée

Depuis plusieurs années, **Valtra** est **La référence en Europe** pour les tracteurs en **collectivité**.

Ils s'adaptent à toutes les conditions avec leurs équipements exclusifs dont les nouvelles cabines **Municipalité** et **Municipalité +** montées d'usine. Votre visibilité est totale.

Confortables, fiables et modernes, les **Valtra Municipalité** sont construits selon vos besoins propres.

Pas d'équipements inutiles !

VALTRA, PAS COMME LES AUTRES.

www.valtra.fr

Allemagne : la protection des sols forestiers a un prix

Dans les forêts allemandes, la protection des sols est devenue incontournable. Reste que c'est l'ensemble de la filière qui semble vouloir se remettre en cause et que les demandes d'évolution ne touchent pas que la mécanisation forestière et les entrepreneurs de travaux. Entre réalité économique et nécessité écologique, les professionnels allemands cherchent à définir de nouvelles orientations.



[Nuremberg, Allemagne]

Entrepreneur de travaux forestiers en Bavière, Hans Wohlmuth se soucie du tassement des sols, il partage cette préoccupation avec l'ensemble des professionnels de la filière bois. Reste qu'il a pris des risques financiers importants pour pouvoir y répondre. La preuve ? Il a acheté un porteur forestier Ponsse répondant tout particulièrement à ce créneau. La machine spécialement importée de Finlande est dotée de 10 roues réparties sur trois essieux, avec en plus des chenilles à l'avant et à l'arrière. "J'ai investi plus de 400 000 euros et 37 000 pour les chaînes,



Hans Wohlmuth, entrepreneur forestier allemand, a investi plus de 400 000 euros dans une débardeuse équipée de chenilles. Son objectif : proposer des prestations de débardage qui protègent le sol.



qui permettent une protection efficace lorsque les sols

ne sont pas totalement resuyés. De plus, les chaînes

permettent de protéger les cours d'eau, car elles évitent

Le marché de la mécanisation forestière en baisse de 40 %

En 2009, outre-Rhin, le KWF (Kuratorium für Waldarbeit und Forsttechnik), institut technique allemand en charge de la mécanisation forestière, a constaté une nouvelle chute spectaculaire du marché des automoteurs forestiers : la vente de machines a baissé de 47 % en volume. Il s'est vendu 220 nouveaux matériels de débardage et seulement 31 abatteuses. En 2008, la baisse était déjà de 40 %, l'année record de 2007 semble loin. 2009 est globalement un retour au niveau des ventes de 2003. La crise touche plus les gros modèles : "Un retour aux plus petites machines semble s'amorcer, à la fois pour des raisons économiques et pour des raisons écologiques", note-t-on chez KWF.

Selon KWF, si l'on regarde de plus près l'état financier du marché, la chute n'est que plus inquiétante : en 2007, le niveau des investissements dans le matériel forestier était de 148 millions d'euros contre 75 millions en 2008 et seulement 31 mil-



En 2009, nouvelle chute spectaculaire du nombre d'abatteuses vendues en Allemagne.

lions en 2009. En 2009, le prix moyen d'un porteur forestier est de 215 000 euros et celui d'une abatteuse de 318 000 euros.

de toucher le fond des fossés ou des cours d'eau", souligne le Bavarois. Cet équipement supplémentaire transforme le porteur en une sorte de machine à tourbière ou une machine pour terrains meubles. Si tout le monde semble approuver ces choix techniques et reconnaît la fiabilité de la machine et sa capacité à se mouvoir sur tous les sols, il reste un problème majeur : "La machine ne fonctionne pas suffisamment faute de sollicitation et la question de son amortissement se pose. Je propose ma prestation à des tarifs un peu supérieurs du fait de son niveau d'équipement", poursuit-il. Comment amortir une machine alors que personne ne semble vouloir payer plus cher pour une prestation où l'on préserve le sol ? Pas facile. Roland Blank de la Bayerische Staatsforsten (BaySF), en charge de l'exploitation de

la forêt bavaroise, réfute cette idée que la préservation des sols n'est pas prise en compte au niveau économique : "Au sein de notre massif, la protection des sols est l'une des priorités et nous sommes conscients qu'elle a un coût que l'on est prêt à assumer. Nous avons besoin des entreprises de travaux pour le débardage et l'abatage des bois. Les tarifs de prestation doivent à la fois leur permettre de faire face au remboursement de leurs investissements et leur dégager un revenu". La protection des sols est d'ailleurs un cap, qui a été reconnu au niveau politique par le Land de Bavière, et ce depuis 1975 où le code forestier stipule noir sur blanc la notion de protection des sols. Celle-ci est de plus en plus importante et notamment du fait de l'utilisation d'engins forestiers plus larges et plus lourds.

D'autre part, au fil des ans, le rôle multifonctionnel de la forêt s'est affirmé et les écologistes sont devenus incontournables. De même que les surfaces protégées par des dispositifs comme Natura 2000.

Il faut dire que dans le massif forestier bavarois, les sols sont très sensibles au tassement. Les gestionnaires de la forêt bavaroise rappellent aussi que la forêt est sous l'œil inquisiteur des écologistes et "qu'il faut absolument montrer l'exemple sous peine de voir notre activité montrée du doigt par la société", estime Roland Blank.

Et la remise en cause de l'approvisionnement des industries ?

"Pourquoi l'industrie ne remet-elle pas en cause ses exigences, avec notamment les nouvelles méthodes de

commercialisation du bois et la mise en base de flux tendus qui impose d'abattre du bois, quelles que soient les conditions météorologiques ?", s'interroge pour sa part le professeur Dietmar Matthies de l'institut technique de Munich. Il constate à regret : "La notion de tassement des sols n'est pas toujours prise en compte, car personne ne sait chiffrer son coût économique. Personne ne peut dire : voilà 1 m³ de sol tassé, cela coûte tant d'euros", constate-t-il. Soucieux de proposer des solutions techniques simples, le chercheur a conçu un appareil qui permet de contrôler efficacement et simplement la pression des pneus des machines forestières. Sa machine permet de mesurer la pression des équipements pneumatiques en fonction du type d'engin. Un code couleur permet de savoir si l'équipement est en

www.alliance-tire-group.com



ALLIANCE

Une gamme complète de pneumatiques à la hauteur de vos exigences !

Profil A550
Dénéigement, débroussaillage, espaces verts, sable
Tracteurs industriels (mairies, DDE, ETA)

Utilisation routière intensive.
Amélioration du confort, du freinage sur route, de la trajectoire, de l'adhérence sur sol dur et de la longévité.

Série 80 Radial
8 Dimensions disponibles
7 en développement

www.socah.fr

SOCAH DIVISION PNEUMATIQUES

NORD Tél : 02 99 00 83 83 - Fax : 02 99 00 74 88 SUD Tél : 04 67 88 48 48 - Fax : 04 67 88 02 27

nidal.fr

Spécialiste du bois-énergie depuis 26 ans



À l'occasion de cette nouvelle édition d'Euroforest, Nidal sera présent avec une foule de nouvelles machines ...

Pour vous, nous exposerons le nouveau combiné sciage-fendage S-400 de POSCH (en exclusivité européenne). Ce nouveau modèle coupe un diamètre de 40 cm avec une lame (de scie) circulaire.

Nous exposerons aussi toutes nos gammes de machines :

Fendeuses - Fendeurs coupe-bois - Scies
Déchiqueteuses à plaquettes - Treuils et griffes de débardage - Grues et remorques forestières - Equipements d'amenée et d'évacuation - Ecorceuses - Fagoteuses
Conditionneur de bûches - Cribleur de déchets






2 rue Vauban - ZI n°2 - 68 170 RIXHEIM - Tél. 0389.318.585
Fax : 0389.318.580 - www.nidal.fr - info@nidal.fr



Dietmar Matthies, de l'institut technique de Munich, a mis au point un dispositif pour mesurer la pression des pneus : un code couleur simple permet de savoir rapidement si les pneus sont à la bonne pression. Ce capteur de pression est monté sur le pneu et protégé par une capsule transparente.

sous ou sur-gonflage. Si la couleur rouge est visible, le pneu est sous-gonflé, la cou-

leur jaune est synonyme de pression adaptée. La couleur est facilement visible par le conducteur d'engin, puisqu'il est protégé dans une capsule translucide. *"Dans l'activité de débardage mécanisé, c'est le nombre de roues qui détermine le plus le tassement des sols. Son influence sur le sol est de 50 %, derrière on trouve la pression des pneumatiques (35 %) et enfin la largeur des pneus pour 15 %"*, souligne Bernhard Hölldorfer en charge de la mécanisation au sein de Bayerische Staatsforsten.

Des porteurs forestiers à huit roues

L'entreprise de gestion du massif forestier favorise l'utilisation de certains types de porteurs forestiers : *"On favorise les machines où la pression au sol par roue ne dépasse pas les 4 tonnes. Les chargements dont la pression varie de 4 à 4,5 tonnes par roue sont acceptables, ceux avec 4,5 à 4,9 tonnes de pression par roue peuvent encore intervenir dans des zones de transition, ceux de plus de 5 tonnes ne sont plus désirés"*. Toutes les machines peuvent encore débarder

jusqu'en 2013, mais pas au-delà. Dans les zones sensibles au tassement des sols, il faut toutefois une machine qui permet de limiter la pression à 4,5 tonnes. *"Lorsque les entrepreneurs mettent à disposition une machine de débardage d'un tonnage maximum approprié à nos recommandations, le prix de la prestation reçoit un bonus"*. Les équipements de débardage dotés de huit roues sont préférés, les équipements de six roues ne peuvent rouler que sur les pistes et les sols stables. Les machines doivent être montées avec des pneumatiques d'au moins 700 mm de largeur. *"On encourage aussi au maximum l'installation de chaînes"*, ajoute Bernhard Hölldorfer. Les Skidders et autres tracteurs forestiers peuvent toutefois être dotés de pneumatiques de 600 mm de largeur. Les dispositions ne touchent pas que les équipements forestiers, les parcelles forestières ont été aménagées. Ainsi, le massif est découpé par des voies de débardage séparées d'une distance de 30 mètres ; au final, 80 % de la surface du sol n'est soumis à aucun stress. Ensuite, les

rémanents sont laissés sur les pistes et créent un tapis qui amortit le poids des machines forestières.

La Bayerische Staatsforsten a aussi instauré des procédures administratives de contrôle : *"Chaque sentier de débardage ou d'abattage, qu'ils soit réalisé en interne ou par un entrepreneur, fait l'objet d'un protocole de réception de chantier et s'il y a un problème sur le sol, tout est noté dans un compte rendu de chantier"*.

Dans le Land de Saxe (sud de l'ex-RDA), l'organisme de gestion de la forêt s'appuie sur les nouvelles technologies de l'information pour limiter le tassement des sols. *"Nous utilisons un logiciel où les parcelles sont géoréférencées. On a des données sur la nature du sol qui, corrélées à la pluviométrie, permettent de définir des notions de risques. Notre logiciel permet de recroiser l'ensemble des données pédoclimatiques et de définir un planning d'intervention. Ensuite, le manager transmet le planning aux entrepreneurs de travaux forestiers"*.

E.L.D. ■

Interforst : le salon forestier allemand ouvre ses portes du 14 au 18 juillet à Munich.

Munich, capitale bavaroise, va accueillir la prochaine édition du salon Interforst dédié à l'exploitation forestière. 50 000 visiteurs sont attendus. Cette nouvelle édition du salon qui se tient tous les quatre ans veut se donner une nouvelle ouverture internationale après le niveau record enregistré en 2006. Le nombre d'exposants étrangers a d'ailleurs progressé : 21 pays seront représentés en 2010, contre 15 en 2006. Comme souvent en Allemagne, on regarde vers l'est de l'Europe et les organisateurs du salon mettent les petits plats dans les grands pour attirer des exposants et des visiteurs de la nouvelle Europe. Les visiteurs pourront découvrir les dernières nouveautés sur les 64 000 ha d'exposition où une large place est accordée à la démonstration. *"400 exposants sont attendus et les leaders du marché ont déjà confirmé leur présence. La plupart ont d'ailleurs réservé une aire d'exposition plus importante. Dès lors, nous sommes optimistes quant au bon déroulement du salon"*, assure Jutta Seitz, responsable de la communication. Côté machinisme, un palmarès des meilleures innovations sera présenté dans

les semaines à venir.

Un très large programme de conférences doit permettre de faire le point sur les évolutions techniques et économiques du salon. Le 14 juillet, une table ronde organisée autour du ministre bavarois de la Forêt doit permettre d'étudier l'évolution du marché forestier d'ici 2020. Le 15 juillet, une conférence sur la gestion des ressources humaines en forêt est organisée. Sur un plan plus technique, des instituts techniques vont présenter leurs derniers travaux en matière de protection des sols forestiers. Le 16 juillet, les congressistes vont plancher sur le bois-énergie et sur la prévention des risques dans les entreprises de travaux forestiers. Ce thème fera d'ailleurs l'objet de larges présentations sur l'aire de démonstration du salon. Le 17 juillet, l'ensemble du programme de conférences sera dédié aux entreprises de travaux forestiers, avec des ateliers sur le calcul du coût de revient, la politique financière et notamment l'obtention de crédits. Les conférences seront traduites en anglais.



Emmanuel Henriet,
SARL des Carreaux (Seine-Maritime)

Emmanuel Henriet et ses associés (son frère Jean-Charles et Frédéric Folastré) dirigent une entreprise bien connue de Haute Normandie, à Beauvoir-en-Lyons, près de Gournay-en-Bray (76). Comment se comporte aux champs leur tonne à lisier de 28 t à plein ?

“ C’est certain : en 750/60R30.5 Twin Radial, on passe sans marquer les cultures ! ”

« Nous utilisons au départ une tonne de 15 700 litres pour honorer un contrat avec une station d'épuration. Pour nous donner toutes les chances lors du renouvellement de ce contrat, nous venons de passer à une tonne de 16 800 litres équipée de pendillards en 18 mètres et d'un double essieu, dont un directionnel forcé.

Pour les pneus, j'ai suivi les conseils du vendeur en prenant des Trelleborg Twin Radial en 750/60R30.5. J'ai confiance dans les pneus Trelleborg : dans l'activité TP, qui est majoritaire chez nous, nous sommes enchantés d'un tracteur de 360 chevaux équipé de TM 900 pour le traitement des sols. C'est une activité très dure pour les pneus du fait du poids du malaxeur (8 tonnes au relevage) et des dégâts possibles par des corps étrangers. En ce qui concerne l'activité agricole, de toute façon, nous évitons les tracteurs lourds : un 170 chevaux fait l'affaire avec la nouvelle tonne. Au bout de 300 heures d'expérience avec les Twin Radial, nous sommes

très satisfaits du comportement aux champs : malgré ses 28 tonnes en ordre de marche, l'engin passe sans marquer les cultures. C'est important pour notre client de la station d'épuration : il peut compter sur un grand nombre de jours d'épandage sans désagréments sur les parcelles des agriculteurs.

« Son profil s'auto-débouffe bien mieux que celui de la tonne précédente, pourtant des pneus de grande marque »

Le profil Twin Radial s'auto-débouffe bien mieux que celui de la tonne précédente, pourtant des pneus de grande marque ; c'est

important pour salir le moins possible les sorties de champ.

Pour faire durer les Twin Radial dans nos conditions intensives, j'ai écouté le spécialiste chez Trelleborg : il faut, tous les deux mois environ, vérifier qu'on respecte la pression maximale préconisée, 4 bars pour nous.

Pour l'avenir, avec ces pneus, nous pensons que nous sommes bien armés au cas où notre client nous demanderait d'aller épandre plus loin, en plaine céréalière, où les exigences au niveau du respect des sols sont encore plus élevées.»

Trelleborg Twin Radial

- Les pavés centraux (en zig-zag) agissent sur route pour s'opposer aux vibrations et procurer du confort à vitesse élevée.
- Les crampons latéraux, à profil large et espacés, apportent un débouffage efficace tout en respectant les sols.
- Les flancs souples et proéminents, caractéristiques d'une carcasse radiale, sont renforcés et rigidifiés pour une bonne stabilité et se préserver au mieux de blessures accidentelles.

Dimensions disponibles :

- 500/60R22.5 155 D (Ø 1,15 m)
- 560/60R22.5 161 D (Ø 1,24 m)
- 580/65R22.5 159 D (Ø 1,30 m)
- 600/55R26.5 165 D (Ø 1,35 m)
- 680/55R26.5 165 D (Ø 1,40 m)
- 710/55R26.5 170 D (Ø 1,40 m)
- 650/65R30.5 176 D (Ø 1,62 m)
- 750/60R30.5 181 D (Ø 1,62 m)
- 850/50R30.5 182 D (Ø 1,62 m).

www.trelleborg.com/wheelsystems_fr

ou écrivez à :
infos.pneus@
trelleborg.com



Démoroute les 2 et 3 juin à Blois

Démoroute n'est pas un salon professionnel comme les autres, il s'agit de deux journées d'information sur les matériels d'entretien de la route. Celles-ci permettent aux industriels de la viabilité hivernale, de l'entretien des dépendances routières et de l'entretien routier, de présenter leurs matériels en mouvement. Cet événement se déroulera les 2 et 3 juin à la station d'essais de matériels routiers (SEMR) du Cete de Blois (41).

Organisée par les adhérents du Cisma (Syndicat des équipements pour la construction, les infrastructures, la sidérurgie et la maintenance) depuis 2005, la sixième édition des journées Démoroute s'adresse aux personnels des collectivités territoriales, des services techniques des communes, aux techniciens des sociétés d'autoroutes et aux entreprises de travaux : 03, 14, 18, 23, 27, 28, 35, 36, 37, 41, 45, 49, 53, 58, 61, 72, 75, 76, 77, 78, 79, 86, 87, 89, 91, 92, 94, 95. Après Beaune, Montauban, Arras, Clermont-Ferrand et Nancy, Démoroute 2010 est organisé à Blois au centre d'études techniques de l'équipement Normandie-Centre. Pendant une journée, les constructeurs et les utilisateurs échangent librement sur les caractéristiques des matériels. Ils bénéficient le matin d'une présentation en mouvement des matériels des sociétés organisatrices, et en particulier des plus innovants. L'après-midi, les utilisateurs peuvent interroger les fabricants sur les caractéristiques techniques de leurs appareils.

Un salon sur invitation

Le salon reste accessible sur invitation, dès lors le nombre de participants est assez limité et il est facile



Le Cete (Centre d'études techniques des équipements) Normandie-Centre, qui accueille Démoroute, a participé à la rédaction d'un guide pratique sur le fauchage raisonné.

d'échanger entre professionnels. Les visiteurs peuvent aussi trouver des formations adaptées aux travaux d'entretien de la route avec l'école de fauchage et de débroussaillage, élagage et broyage, la EFDEB. Cette journée est aussi l'occasion de revenir sur le concept de fauchage raisonné. Si le fauchage est essentiellement effectué pour assurer la sécurité des usagers et maintenir la viabilité des infrastructures routières, il est souvent nécessaire de revoir les pratiques et de prendre en compte les enjeux environnementaux et économiques pour la programmation et la réalisation des chantiers. Les dépendances sont également riches en termes d'écologie et de paysage (filtre aux nuisances, refuge faune et flore, milieux naturels, mise en valeur des régions traversées, paysage routier...). Dès lors, les prati-

ques anciennes ne sont plus compatibles avec le Grenelle de l'environnement, qui réaffirme l'importance d'adopter des modes de production et de consommation durables ainsi que l'objectif de stopper la perte de biodiversité sur tout le territoire, notamment la biodiversité "ordinaire", d'ici 2010. Choix du matériel, stade d'intervention, hauteur de coupe, gestion des résidus : autant de techniques à s'approprier pour être plus efficace économiquement et écologiquement. Un document très complet sur le fauchage raisonné a d'ailleurs été rédigé par le Sétra (Services d'études sur le transport, les routes et leurs aménagements). Ce document se veut pratique et a été rédigé par le Cete, les services techniques du grand Lyon et la société Noremat. Il est téléchargeable sur Internet (<http://www.setra.equipement.gouv.fr/IMG/>

[pdf/0943w_NI_CD_122.pdf](http://www.setra.equipement.gouv.fr/IMG/pdf/0943w_NI_CD_122.pdf))

Profitant du site de la SEMR (station d'essais de matériels routiers), cette année trois ateliers-débats seront organisés : noir, blanc et vert. Le vert correspond à l'entretien de l'accotement, le noir à celui de l'entretien de la chaussée et le blanc au déneigement.

Ces ateliers sont un moyen plus concret d'analyser le fonctionnement des machines et leurs progrès techniques. Les bancs seront présentés au cours de 3 sessions de 30 minutes.

Démoroute 2010, Journées d'information et de formation des matériels d'entretien de la route, se déroulera pour sa sixième édition à Blois (41) au, 31 rue Laplace, les 2 et 3 juin 2010. L'accès ne peut se faire que sur invitation, à demander à sylvie.beaumier@cisma.fr, ou à une société participante.

Euroforest : se préparer à la mobilisation des bois

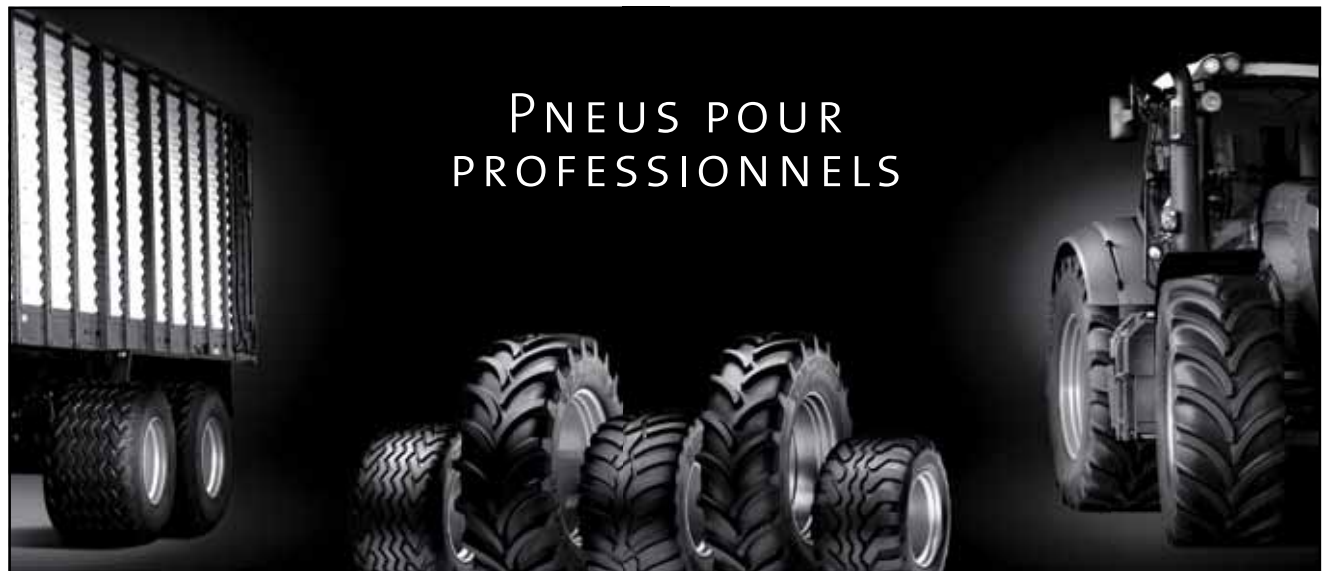
Le salon international du machinisme forestier et de la sylviculture se tiendra à Saint-Bonnet-de-Joux (71), au cœur des monts du Charolais du 17 au 19 juin prochains. Il s'agira de la 5^e édition d'Euroforest. Mécanisation du feuillu, bois-énergie et démonstration de matériels constituent les temps forts de ce rendez-vous.

Euroforest se destine avant tout au monde forestier, mais pas seulement grâce notamment à la large place accordée au bois énergie. Ce salon se présente dans une période économique difficile marquée par une année 2009 où la crise économique et la tempête du 24 janvier 2009 ont largement perturbé l'activité des entreprises de travaux forestiers. Résul-

tat : les ventes de machines de bûcheronnage, de porteurs et de débusqueurs ont chuté et devraient se situer dans une fourchette comprise entre 150 et 170 unités, ce qui ramène le marché au niveau de 2002. Pour 2010, les organisateurs sentent un léger frémissement. "Il y a aujourd'hui du bois à sortir, et le marché des porteurs est reparti sur de bonnes

bases lors des premières semaines de janvier. Pour les abatteuses, nous ne sentons pas l'engouement que nous avons connu il y a trois ans. Nous restons sur le niveau de vente de 2009. Il faut souhaiter que l'activité redémarre à partir de septembre", estime Régis Jutier, président de l'association des constructeurs et distributeurs de matériels forestiers (Ascodif).

Côté machinisme forestier, les nouveautés viendront essentiellement de la mécanisation du feuillu. Les visiteurs du salon pourront découvrir des têtes à rotation complète, et des têtes spécifiquement conçues pour le feuillu. D'une manière générale, les améliorations internes aux machines apportent des gains de productivité et de consommation, plus de



PNEUS POUR
PROFESSIONNELS

FLOTATION PRO TRAXION+ FLOTATION TRAC TRAXION 85 FLOTATION+

LARGE GAMME, PRESTATIONS EXCELLENTES, HAUT RENDEMENT, QUALITÉ, MARQUE DE STANDING.
POUR VOIR VOS COLLÈGUES EN ACTION: VREDESTAIN THE MOVIE

WWW.VREDESTAIN.FR

VREDESTAIN
TYRE TECHNOLOGY FOR BEST RESULTS

confort pour l'utilisateur. Mais il ne faut pas attendre de révolution comme la cabine tournante sur porteur que John Deere a présentée il y a deux ans.

Le bois-énergie sera aussi incontournable : *“La multiplication des chaufferies bois et la mise en route progressive des centrales de cogénération vont peser favorablement sur la demande. La ressource existe : l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe), estime que 7 à 12 millions de tonnes d'équivalent pétrole (MTEP) sont mobilisables annuellement, en plus des 9,4 MTEP actuellement prélevés dans les forêts”*, assurent les organisateurs du salon.

À la différence des grands salons spécialisés qui affichent une offre plus spécialement dédiée aux particuliers, Euroforest embrasse l'intégralité de la chaîne du bois-énergie, de la forêt à la chaudière. Les professionnels ont la possibilité d'éprouver leur matériel *in situ* à l'occasion de démonstrations. La demande croissante de combustible ouvre de nouveaux marchés aux entrepreneurs de travaux agricoles. Quel broyeur choisir ? De quelle puissance ? Quelle chaudière installer sur son exploitation ? Le salon présentera également la gamme complète de fendeuses et de combinés nécessaires à la production de bois-bûche.

Ce rendez-vous dédié à la valorisation de la forêt et à l'exploitation du bois intéresse évidemment le monde agricole.

Aperçu du matériel à découvrir

BB Tech

Lucane, automateur de façonnage de bois-bûche



BB Tech va exposer Lucane, une machine mobile industrielle pour le façonnage, l'empilage et le conditionnement du bois de chauffage-bûche. Celle-ci peut travailler directement en forêt ou sur plate-forme, à partir de billons ou de perches sans limite de longueur (diamètre maxi 45 cm, mini 10 cm)... Une fois empilées automatiquement, les bûches sont conditionnées au choix en filet, en big-bag, en palette, en rack ou autres... La machine peut également produire des bûches en vrac avec chargement direct en benne ou autres... Avec l'ajout sur la machine d'un système d'ampli roll, il est possible de produire au cœur de la forêt et d'aller jusqu'à la destination finale sans poser les bûches au sol. La mobilité (à l'image des abatteuses) et l'automatisation de toutes les opérations, depuis la perche (préalablement abattue et ébranchée) jusqu'au produit fini, permettent d'effectuer tout le travail avec une seule machine (dimensions : 5,40 m par 2,50 m par 3,50 m). Le poids de cet engin est de 9 tonnes, sa puissance de 100 ch. Autres engins mis à l'honneur, des chenillards Eurotrack de

TSI. Ces engins d'une puissance comprise entre 50 et 100 ch. sont polyvalents. Ils peuvent aussi bien être équipés de broyeurs, de lamiers que d'une multitude d'outils pour des opérations d'épandage d'engrais et de désherbage. Des chenilles plates en caoutchouc et Kevlar assurent un bon contact au sol et leur permettent de travailler sur des sols détremés, voire des tourbières.

Condat

Une gamme de lubrifiants bio

Condat va exposer sa gamme de lubrifiants Bio Natur. Ces huiles se destinent aussi bien au système hydraulique des automoteurs qu'aux mécanismes à graissage perdu, qui répond aux plus récentes exigences environnementales en termes de biodégradabilité et d'écotoxicité. Développée à partir de matières premières issues de bases végétales et d'esters saturés, Bio Natur Hydrostar 46 est une huile hydraulique haute qualité, biodégradable et non toxique pour l'environnement. Elle se destine aux automoteurs forestiers. Elle se caractérise par une longue durée en service et l'espacement des vidanges ; elle facilite également les démarrages. Dotée d'excellentes propriétés anti-usure et extrême pression, elle prolonge la durée de vie des organes mécaniques.

Les huiles Bio Natur Chain sont issues des dernières technologies d'élaboration à base d'esters d'origine végétale.

Respectueuses de l'environnement, ces huiles sont obligatoires pour la lubrification des chaînes de tronçonneuses individuelles utilisées dans les zones naturelles dites sensibles, mais aussi pour la lubrification de tous les mécanismes à graissage perdu. Les caractéristiques d'adhérence renforcée, d'anti-usure et d'anticorrosion de ces huiles assurent une usure minimale des guides et des chaînes.

Deux viscosités sont proposées pour répondre aux besoins des matériels (longueur de guide, adhérence de l'huile, température...).

John Deere Forestry

La cabine pivotante de la Série E

Le leader mondial des engins forestiers, John Deere Forestry, va continuer de mettre à l'honneur la série E lancée en avant-première à Forexpo. Cette série E innove plus particulièrement grâce à la cabine pivotante à correction d'assiette, désormais identique sur tous les porteurs et abatteuses John Deere. Pourvue d'une automatisation poussée, elle permet de suivre en simultané les mouvements de la flèche de la grue. Côté confort intérieur, elle dispose d'une climatisation automatique, d'une isolation acoustique, d'un système d'amortissement des vibrations. Côté performances, le nouveau porteur 1510E affiche, par rapport à son prédécesseur, une capacité de charge, une puissance et un couple moteur en nette amélioration.

Les principales commandes de l'engin sont personnalisables grâce au système électronique Timber-Matic F-09 et le boîtier de contrôle



Entrepreneurs et collectivités



Faucheuses débroussailleuses

LES MACHINES PROFESSIONNELLES QUI VOUS RESSEMBLENT !



Faucheuses d'accotement



Broyeurs d'accotement



Broyeurs spécialisés



Distributeurs sel/sable



Gamme PAYSAGE PRO

Diminution des coûts, amélioration de la compétitivité et du confort de travail, services de proximité... pour faire face aux nouveaux enjeux de l'entretien des dépendances routières, KUHN et son réseau de partenaires s'engagent à vos côtés avec la gamme complète PAYSAGE PRO.

DECouvrez notre offre sur le nouveau site internet :

www.kuhn-paysagepro.fr



Innovations : châssis à montage et démontage ultra-rapide STABI-LINK®



Services : disponibilité rapide des pièces de rechange et SAV performant

Oui, je désire recevoir gratuitement la brochure "PAYSAGE PRO"

Entreprise / Collectivité :

Prénom / Nom :

Adresse :

Tél :

E-mail :

Coupon à renvoyer à KUHN-AUDUREAU - BP 19 - 85260 La Copechagnière



www.kuhn-paysagepro.fr



TimberLink contrôle les performances et les données de productivité du porteur 1510E.

Au final sur le stand John Deere, les visiteurs pourront découvrir les porteurs: 810 E, 1010 E, 1210 E, les abatteuses 1170 E et 1270 E, et le débusqueur 540 GIII.

Merlo

Tre Emme : porte-outil à transmission hydrostatique



Sur le stand de l'entreprise italienne, la vedette sera le porte-outil Tremme. Disponible en version forestière (série B), pour le déneigement notamment (en version N et ND), ou pour le nettoyage

des accotements routiers (version VR), Merlo exposera un MM 350 B, un MM 180 B et un VR 150 avec un bras de 10 mètres muni d'une épareuse. Le 350 B est animé par un moteur Iveco 8,7 cylindres de 350 ch. En mode travail, cet engin évolue à des vitesses comprises entre 0 et 11 km/heure, sur la route il est homologué à 40 km/heure.

Premier point fort de l'engin : le châssis antitorsion, avec une garde au sol et un centre de gravité bas qui lui permettent d'opérer dans des conditions difficiles. Autre spécificité : la transmission hydrostatique qui lui confère un confort de conduite et des économies d'exploitation. Selon toute vraisemblance, Merlo va aussi montrer un automoteur rail-route.

Plaisance

Un broyeur récupérateur de biomasse



Chez Plaisance Équipement, la vedette du stand est un broyeur récupérateur de biomasse. Cet outil type BH 6000-2 0000 utilise la technologie éprouvée depuis de nombreuses années sur les broyeurs à dents fixes au

carbure de tungstène.

Le nouveau BR 600-2 000 permet de récupérer la biomasse laissée au sol après abattage aussi bien que celle existant sous les lignes à haute tension, friches et zone d'exploitation spécifiquement dédiées (saules, TTRC...).

Monté sur un tracteur agricole ou sur les porteurs type VarioTrack ou Galotrax, ce nouvel outil permet de valoriser la biomasse, alors que jusqu'à présent elle était broyée et laissée sur place.

Autre nouveauté : un modèle de rotor développé sur les broyeurs forestiers pour réduire les coûts d'utilisation et augmenter la productivité. Disponibles sur l'ensemble de la gamme, ces nouveaux rotors permettront de gagner jusqu'à 20 % de productivité par rapport aux rotors conventionnels du marché.

Rabaud

Xylocut 300 : un grappin-coupeur de bois

Rabaud complète son offre d'équipements pour la filière bois et propose le grappin-coupeur Xylocut 300. Cet équipement combine les fonctions de grappin (grâce aux deux pinces) et de coupeur (grâce à son couteau guidé par la pince inférieure). Le principe de fonctionnement est simple : l'opérateur vient saisir le bois ou la brassée de bois à couper (maximum 300 mm) avec les pinces. Ensuite, il actionne le couteau monté sur un système mobile à ressort. La coupe est nette et sans effort. Pour éviter tout risque de mauvaise manipulation et donc de détérioration du matériel, le déclenchement du couteau est asservi à la fermeture de la pince inférieure. Pour faciliter l'utilisation du Xylocut 300, tous les mouvements sont contrôlés depuis la cabine et une seule prise double effet est nécessaire pour son fonctionnement. L'outil est doté d'une inclinaison manuelle ou hydraulique (en option) de l'ensemble jusqu'à 90°. Le Xylocut 300 se destine avant tout à la mécanisation de la coupe de bois pour la transformation en bois-énergie, dans l'entretien des bords de route et des voies ferroviaires, des éclaircies des forêts...

Xylomix

Autre nouveauté de la société vendéenne : une gamme de broyeurs de branches Xylomix avec un rotor « 3en1 » adapté aux fléaux, couteaux et fléaux/couteaux.

Ces broyeurs sont adaptables sur tracteur et sur châssis



routier avec moteur thermique. Grâce au rotor, l'appareil offre toutes les possibilités du marché en matière de technique de broyage. Les couteaux se destinent à la production de plaquettes pour le paillage, le bois-énergie. Les fléaux correspondent mieux au broyage de bois, même les plus sales (terre, pointe...) pour la réduction de volume. Les fléaux associés aux couteaux permettent de retraiter du bois propre pour la réduction de volume valorisable en paillage, compost, BRF... La trémie d'approvisionnement est profilée avec une ouverture limitée en hauteur pour calibrer le diamètre du bois, mais extra-large (XL) pour permettre le broyage de branches avec des ramifications (fourches). La goulotte orientable sur 360° par une poignée et la casquette réglable par un ressort permettent une évacuation aisée des broyats. La vitesse des rouleaux d'entraînement est réglable par simple molette accessible depuis l'extérieur du broyeur pour calibrer les plaquettes dans le cas d'une utilisation en bois-énergie. Le calibrage des plaquettes peut se faire aussi par des grilles de différentes sections.

Seppi

Maxisoil, broyeur haute performance

Sur le stand Seppi, la nouveauté est le broyeur Maxisoil, une machine polyvalente capable aussi bien de fraiser les

sols en profondeur que de broyer des pierres jusqu'à 30 cm d'épaisseur. Cet outil peut aussi éliminer des déchets forestiers après récolte d'une parcelle, le Maxisoil broie du bois jusqu'à 50 cm de diamètre. Sa largeur de travail est de 2,25 m, il fraise le sol jusqu'à 35 cm de profondeur. Son poids est conséquent, autour de 7 tonnes. La machine se destine à des tracteurs de grosse puissance capables de délivrer autour de 300 ch. au niveau de la prise de force.

Sogedep

Le SF 25.2 : un porteur de 14 tonnes



Le constructeur français va notamment mettre à l'honneur le SF 25.2, un débardeur de 14 tonnes. Il est disponible en version 6 ou 8 roues. Il est motorisé en Cummins 270 ch. (19,5 t de traction) pour le SF 25.2.

Il est doté d'une grue de chargement Gramad. Le point fort de ce porteur est une grande stabilité et une adhérence maximale dans les reliefs les plus exigeants, un empattement court favorisant la maniabilité aussi bien en éclaircies qu'en coupes rases, et une vitesse de déplacement accrue sur piste pour un rendement optimal.

Côté cabine, il adopte la même cabine que l'abatteuse c'est-à-dire un siège pneumatique à réglages multiples, de nombreux rangements et une vision panoramique et totale sur la remorque, la grue, les roues et les obstacles.

Valmet

La nouvelle 931 en vedette

Valmet sera présent à travers ses deux importateurs Pialeport SA et Carrière Espace Matériels. Au rayon des abatteuses, le visiteur pourra découvrir la 931 équipée de la nouvelle tête de récolte 365. La Valmet 931 a été lancée au salon suédois Elmia Wood en 2009. Elle est dotée d'un nouveau moteur six cylindres de 262 ou 277 ch. Grâce à la cabine s'inclinant longitudinalement et latéralement et reliée avec la grue posée sur une couronne tournante, l'opérateur dispose d'une position de travail extrêmement ergonomique avec une bonne visibilité. Côté porteurs, il faudra compter sur le 840 TX (12 tonnes) et le 860 (14 tonnes), disponibles en 6 et 8 roues. Les porteurs sont équipés du



système de grappin ProTec : le guidage de flexibles est complètement protégé depuis la grue jusqu'au grappin. En outre, le 840 dispose de la nouvelle technologie de freinage pendulaire.



Venez vivre la forêt et le bois dans toute leur dimension.

Le monde des experts en sylviculture et en exploitation forestière se donne rendez-vous ici. Découvrez les multiples facettes de la branche à un niveau international de premier plan. Prenez part aux congrès et forums aux programmes très complets et venez vous informer sur les expositions spécifiques.

Contact en France :
Promessa
tél : 01 34 57 11 44
promessa@promessa.com

INTERFORST 2010

Neue Messe München 14-18 juillet

11^e Salon International de la Sylviculture
et de l'Exploitation forestière Congrès
scientifique et expositions spécifiques

www.interforst.de



Bayern innovativ



Nouveaux carburants et nouveaux moteurs pour améliorer l'environnement

Quels que soient les efforts des chercheurs, les moteurs thermiques, essence ou diesels, seront toujours difficilement compatibles avec un respect rigoureux de l'environnement. Leur principe de fonctionnement consiste à faire brûler une substance chimique pour provoquer une élévation de la température des gaz brûlés et profiter de la dilatation de ces derniers pour pousser sur le piston. Le mouvement alternatif du piston ne favorise pas l'efficacité du système.

Les dernières années ont vu fleurir un grand nombre d'améliorations au niveau des moteurs qui permettent de diminuer l'impact écologique tout en réduisant la consommation. Le premier système qui s'est développé dans les années 70, a été, sans conteste, le turbocompresseur. Il augmente sensiblement la quantité d'oxygène introduite dans la chambre de combustion. La compression entraînant une dilatation des gaz, donc une diminution de la concentration en oxygène, on a alors vu se développer les équipements de stabilisation de la température de l'air entrant, du type "inter cooler". La multiplication des soupapes, quand à elle, améliore l'introduction d'air sans augmenter la pression. C'est le développement de l'électronique embarquée durant les années 90 et la miniaturisation des capteurs qui ont permis de mettre au point des systèmes sophistiqués de contrôle des caractéristiques de l'air d'admission et de faire encore progresser les technologies employées. Il est maintenant possible de mesurer avec précision la température et le débit d'air, mais aussi éventuellement sa teneur en oxygène.

Traiter les gaz d'échappement

L'évacuation des gaz d'échappement a également bénéficié de sérieuses améliorations. Les filtres à particules neutralisent une bonne partie des résidus de combustion solides et fins et provoquent leur destruction. Les pots d'échappement catalytiques, quant à eux, favorisent la neutralisation chimique de certains composants. La catalyse consiste à mettre les gaz brûlés en présence de substances spéciales qui n'interviennent pas directement dans les réactions chimiques, mais accélèrent leur développement. Le temps de passage des gaz dans le pot d'échappement et la nécessité de ne pas trop les freiner avant leur sortie sous peine de voir le rendement du moteur chuter, ne permet pas de gérer parfaitement tous les résidus de combustion par simple ca-



Un moteur est toujours par essence difficilement compatible avec un respect rigoureux de l'environnement.

talyse. On voit donc apparaître une nouvelle génération d'équipements qui consiste à injecter dans ces gaz des substances comme l'urée qui interviennent alors directement dans les réactions chimiques pour tenter d'achever la neutralisation des éléments indésirables. Là encore, les capteurs électroniques embarqués permettent de connaître en temps réel l'efficacité des solutions envisagées.

Maîtriser l'injection

Dernier élément du trio assurant la maîtrise des réactions chimiques, donc du fonctionnement des moteurs : l'incorporation du combustible liquide a, elle aussi, subi de profonds changements. Le temps de combustion efficace de l'ordre du centième de seconde pour un moteur qui tourne à 2 000 tours par minute a, tout d'abord, amené les chercheurs à augmenter la pression d'injection pour en réduire le temps tout en augmentant les quantités injectées, et à adapter ces dernières à la quantité d'air introduite dans la chambre de combustion. La qualité et la rapidité d'une réaction chimique sont toujours liées à la surface de contact entre les différents composants. L'augmentation de pression d'injection améliore

donc la combustion en favorisant la pulvérisation de gouttes très fines. Les pompes à injection mécaniques classiques et le volume important des canalisations les reliant au moteur ont cependant leurs limites en ce qui concerne les niveaux de pression atteints, mais aussi en ce qui concerne la maîtrise du moment optimum de l'injection. On a donc vu se développer des équipements plus fiables et plus précis sous la forme d'injecteurs-pompes où le circuit du carburant sous pression est réduit au minimum. Une nouvelle étape a été franchie avec les rampes communes où l'on maintient le carburant en permanence sous forte pression. L'injection est commandée par des électrovannes. La réponse de l'injecteur est alors beaucoup plus nette et précise. La commande électrique améliore encore les choses, en permettant de moduler la réponse de façon beaucoup plus fine que les systèmes mécaniques durant le temps très court favorable à la combustion. La gestion électronique de tous les paramètres internes du moteur, mais aussi la prise en compte des paramètres externes comme la puissance demandée par l'outil, ou les exigences de l'utilisateur, permettent d'adapter quasi instantanément les quantités de carburant injectées. On arrive de nos jours à de véritables bijoux de technologie qui ne supportent aucune improvisation, mais qui engendrent toujours trois grands types de pollution.

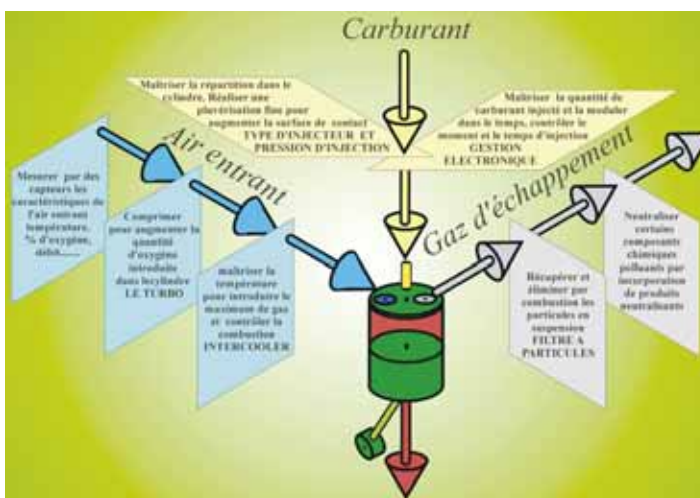


La gestion électronique de tous les paramètres internes du tracteur permet de réguler instantanément les quantités de carburant injectées.

permettrait de modifier sensiblement ce rapport, ce qui semble peu envisageable dans l'immédiat. Même s'il existe des projets, ceux-ci n'ont pas encore fait leurs preuves. L'abandon du mouvement alternatif du piston au profit de systèmes rotatifs pourrait sans doute améliorer la situation. Des tentatives comme le moteur rotatif "Wankel" ne semblent pas avoir résolu le problème. Il existe d'autres versions comme

Trois types de pollution

La première source de pollution que l'on met moins souvent en évidence voudrait que l'on considère les moteurs thermiques avant tout comme des chaudières qui, accessoirement, délivreraient un peu d'énergie physique. En effet le rapport de l'énergie mécanique fournie sur l'énergie libérée par la combustion ne dépasse que péniblement les trente à trente-cinq pour cent, en dépit de tous les efforts des chercheurs. Une ensileuse de 500 kW dégage dans l'environnement de 1 000 à 1 500 kW de chaleur qu'il faut évacuer par le radiateur. La législation est de plus en plus stricte sur ce point, ce qui explique la multiplication des innovations en motorisation. Les gains obtenus sont cependant relativement faibles. Seule la mise au point de technologies nouvelles



Synthèse des améliorations des moteurs qui permettent de diminuer l'impact écologique.

KIRPY

Le spécialiste de l'épierrage

Broyeurs de pierres, Andaineurs et Ramasseuse de pierres

Présent à EUROFOREST

www.kirpy.com

GRENIER-FRANCO

Débroussailliers forestiers robustes et performants

KIRPY
BP n°2 - 47390 Layrac - Tél. 05 53 87 00 02
Courriel : info@kirpy.com

GRENIER FRANCO
26140 Andancette
Tél. 04 75 03 12 43

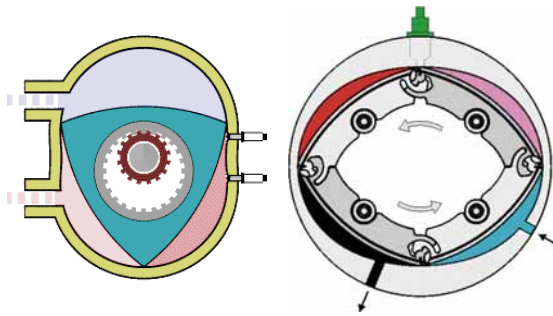


Schéma du moteur "Wankel".

Schéma de la "quasi turbine".

la "quasi turbine" qui, pour le moment, sont toujours à l'état de projet. La seconde cause de pollution est le dégagement d'un faible pourcentage de gaz fortement toxiques ou ayant une forte influence sur l'effet de serre. C'est par exemple le cas du monoxyde de carbone ou des oxydes d'azote. On observe également la production d'une petite quantité de particules solides particulièrement nuisibles. Si les valeurs enregistrées sont proportionnellement relativement faibles, les risques sur l'environnement sont importants. Il convient donc de tout mettre en œuvre pour réduire ces émanations au strict minimum. Sur un moteur conventionnel, ce sont toutes les innovations mises au point ces dernières années qui permettent d'obtenir de bons résultats et qui justifient les exigences des instances administratives en matière de classification des moteurs en différentes catégories.

Une dérogation pour les moteurs neufs en stock

En quelques années, l'administration européenne a divisé par trois ou quatre les différents rejets autorisés. Concernant les moteurs agricoles, les choses ne sont pas toujours simples. Certains constructeurs sont contraints de stocker des moteurs d'ancienne génération en grande quantité pour pouvoir équiper les machines qu'ils vont fabriquer dans les mois qui viennent. En effet, ils ne trouveront pas sur le marché des moteurs adaptés à leurs machines et répondant à l'évolution de la réglementation. Cette même réglementation leur accorde cependant une dérogation pour les moteurs qu'ils auraient en stock. Le dernier type de pollution est lié à la forte quantité de gaz carbonique dégagé lors du fonctionnement d'un moteur. Le principe même de combustion d'un produit carboné fait qu'il est impossible d'éviter ce phénomène. La législation exigeant un meilleur rendement, les quantités produites devraient théoriquement diminuer. La multiplication de l'usage des moteurs fait qu'il n'en est rien. L'une des solutions consiste donc à reconstituer les réserves carbonées, en assurant le recyclage du gaz carbonique et le stockage des composants obtenus le plus rapidement possible. La photosynthèse des végétaux, qui est elle-même en partie à l'origine des produits pétroliers, semble être une excellente solution. Tous les moyens y faisant appel semblent

donc intéressants, de la culture à rotation annuelle comme le colza ou le maïs à la plantation d'arbres dont le cycle dure plusieurs années, voire plusieurs décennies. Quels que soient les carburants utilisés, l'avenir de notre climat est en grande partie lié à notre efficacité à reconstituer ces réserves de carbone tout en limitant la production de gaz carbonique. L'avantage de certains des produits ainsi créés comme le colza, le maïs, la betterave et bien d'autres, c'est qu'ils peuvent remplacer au moins partiellement les produits pétroliers. Leur surexploitation ne permettra cependant pas de résoudre tous les problèmes. Leur exploitation sur des cycles très courts n'améliore absolument pas le stockage du gaz carbonique. Outre la concurrence avec les productions alimentaires et les effets secondaires qu'ils peuvent avoir sur l'environnement, ces produits demandent une quantité d'énergie pour être fabriqués. La fiscalité a tendance à masquer le surcoût occasionné, ce qui fait régulièrement débat. La qualité constante des produits obtenus permet d'envisager leur utilisation dans les moteurs les plus récents, leur intérêt énergétique à long terme est sensiblement réduit.

Standardiser les carburants

À l'inverse, les produits qui font l'objet de peu de transformation, comme les huiles végétales de pression, ne peuvent pas être parfaitement standardisés. Leur utilisation devient alors contradictoire avec le niveau de complexité des moteurs modernes. En effet, les moteurs actuels ne peuvent être performants que si et seulement si les carburants utilisés sont parfaitement définis. Toute variation de leurs caractéristiques entraîne inévitablement une variation de consommation et une augmentation sensible de la pollution, sans compter les risques de dégradation des moteurs. La possibilité d'utiliser des carburants biologiques dans les moteurs actuels est donc en grande partie liée à cette standardisation des carburants. Il est évident que les motoristes restent très prudents par rapport aux carburants qui n'auraient pas fait l'objet d'un traitement et d'un contrôle garantissant leurs caractéristiques. Seule l'utilisation de nouveaux carburants comme l'hydrogène permettrait de ne plus rejeter de gaz carbonique. Si la technique existe, son application à grande échelle n'est pas encore d'actualité. De plus, la production d'hydrogène est très gourmande en énergie ou dépend des produits pétroliers. Quelles que soient les solutions choisies, les technologies modernes permettent de diminuer sensiblement la consommation de carburant tout en réduisant les risques de pollution. Un choix judicieux des motorisations, une parfaite adaptation des outils, un raisonnement rigoureux des itinéraires techniques et une très bonne maîtrise de la conduite permettraient sans aucun doute une économie substantielle de carburant et un plus grand respect de l'environnement sans même faire appel à des carburants bio.

Gérard Vromandt ■

Automoteur de fenaison : séduisant mais pas toujours rentable

Des constructeurs ont lancé des automoteurs de fauche avec des largeurs de travail impressionnantes : jusqu'à 14 m. Ils sont entraînés par des moteurs d'une puissance d'environ 500 ch. Si le débit de chantier est au rendez-vous, la question de la rentabilité se pose. Éléments de réponse.

Comme pour tous les matériels agricoles, l'amélioration du rendement d'une faucheuse ne peut passer que par une vitesse de travail plus élevée, ou par une augmentation de la largeur de coupe. L'accroissement de la vitesse est limité par la capacité de coupe des couteaux qui dépend elle-même de la vitesse de rotation des disques. Dépassez sensiblement les vitesses de rotation actuelles, qui sont de l'ordre de 3 000 tours par minute, pose de gros problèmes mécaniques. L'augmentation de la vitesse d'avancement engendre également une usure plus rapide. On estime qu'un doublement de la vitesse peut multiplier par quatre l'usure des pièces sensibles. C'est enfin la qualité du travail et le confort d'utilisation qui risquent d'être compromis par une vitesse d'avancement excessive. L'augmentation de la largeur de travail est donc inévitable. Le développement de la capacité de travail de certaines machines passe également par des versions automotrices. C'est le cas des moissonneuses-batteuses ou des ensileuses. Ce sont des machines pour lesquelles la puissance demandée pour travailler le produit est très importante. Elle est nettement supérieure à celle demandée pour les déplacements. De plus, le traitement de la récolte exige la mise en place d'organes complexes, difficilement envisageable sur un tracteur conventionnel. Pour les faucheuses, le problème est différent. Le

rapport entre la puissance demandée pour la coupe et celle demandée pour l'avancement est moins important et le parcours du produit dans la machine est beaucoup plus simple. On voit donc chez tous les constructeurs se développer des gammes de combinaisons d'outils à installer sur tracteur qui atteignent les 8 à 9 m de coupe.

Jusqu'à 14 m de largeur de travail

Au fil des années on a cependant vu apparaître des faucheuses automotrices. Elles étaient bien souvent destinées à des usages spécifiques, comme la récolte de la luzerne en vue de la déshydratation. Elles étaient bien entendu réservées à une utilisation sur des surfaces importantes. Depuis quelques années, certaines marques proposent des ensembles



La Big M 500 de Krone peut travailler sur 13,60 m.




Tél. 03 21 26 08 55 - Fax 03 21 26 88 19
Internet : www.patoux.fr - Email : jl.walle@patoux.fr

PIÈCES NEUF OCCASION

TRACTEURS FORD ET NH

MOIS. BAT. NEW HOLLAND

Achat Épave

ou Fatigué

Combien allez-vous économiser ?

-10% -30% -20% -40%

Économiseur de carburant RETROKIT

- * Diminution de la consommation Gasoil
- * Diminution de la Pollution
- * Durée de vie du moteur prolongée
- * Consommation d'eau 0,1 à 1,5 litre par heure

Bio-Ressources
TECHNOLOGIES






Tél. 02 35 09 30 50 - www.brtec.fr



La Cougar de Claas atteint les 14 m d'envergure de travail.



Sur la Cougar, dans le champ, la rotation de la cabine fait que tous les lamiers se retrouvent devant le chauffeur.



La bonne répartition des masses et la souplesse des transmissions facilitent également la circulation sur route à des vitesses pouvant atteindre 40 km/h.

automoteurs qui peuvent aller de 9 à 14 m de coupe. C'est le cas de la Big M 500 de Krone qui peut travailler sur 13,60 m, ou de la Cougar de Claas qui atteint les 14 m. Il est bien entendu difficile d'envisager de telles largeurs avec des équipements portés sur tracteur. Ces automotrices sont entraînées par des moteurs extrêmement puissants de 480 ou 500 chevaux, qui leur donnent un potentiel impressionnant. Ramenée au mètre de largeur de coupe, cette puissance dépasse les 35 chevaux. Elle est supérieure à celle préconisée pour les ensembles sur tracteur qui est de l'ordre de 25 chevaux par mètre. Dans le contexte économique et écologique actuel, on peut se demander si cette puissance est bien raisonnable. Mal utilisée, elle risque d'entraîner une surconsommation de carburant et une pollution non négligeable. Le tassement de sol et l'écrasement de la récolte par les roues sont des points importants à prendre en compte pour la qualité des récoltes futures et la définition des itinéraires techniques à envisager. Sur ce point, ces automotrices sont également relativement lourdes, de l'ordre de 15 à 18 tonnes. Ramenées au mètre de largeur de travail, ces valeurs sont supérieures à celles généralement constatées sur des machines portées. La bonne répartition des masses sur

les essieux et les possibilités de monter des pneumatiques de type 1050/50 R32 permettent cependant d'envisager des pressions au sol raisonnables, ce qui n'est pas toujours le cas avec des ensembles sur tracteur mal équilibrés. La grande distance entre les passages rend la situation encore plus favorable. La bonne répartition des masses et la souplesse des transmissions facilitent également la circulation sur route à des vitesses pouvant atteindre 40 km/h.

Améliorer la visibilité

À cette vitesse sur route, la visibilité est un point essentiel. Sur la Cougar, la cabine pivotante améliore sensiblement la situation en faisant en sorte que, sur route, tous les éléments de fauche se trouvent derrière le chauffeur. Ils ne gênent pas son champ de vision, tout en générant un minimum de porte-à-faux à l'arrière de l'automoteur, ce qui n'est pas toujours le cas des équipements sur tracteur.

À l'arrivée dans la parcelle, les automatismes mis en place par les constructeurs permettent de démarrer les chantiers très rapidement. Seul un recours massif à l'électronique a permis de gérer au mieux ces équipements particulièrement complexes. Pour obtenir une rapidité de mise en place équivalente avec un tracteur, il convient d'adapter parfaitement les circuits hydrauliques du tracteur à celui de la machine, ce qui n'est pas toujours facile à réaliser. Sur les tracteurs récents, il est heureusement souvent possible de mettre en place des séquences qui limitent les opérations à effectuer par le chauffeur. L'un des autres avantages de la conception et de la position des cabines des automotrices par rapport aux éléments de coupe est de permettre au chauffeur d'avoir une meilleure visibilité sur son travail. Sur la Cougar, dans le champ, la rotation de la cabine fait que tous les lamiers se retrouvent devant le chauffeur. Même si elles paraissent imposantes, les automotrices non rien à envier aux tracteurs en terme de maniabilité par rapport à leur largeur de travail. Leur système de direction permet même de mieux respecter le produit en favorisant le passage des roues arrière dans la même trace que les roues avant. Sur ces machines tout a été mis en œuvre pour que l'entretien et la maintenance puissent se réaliser dans les meilleures conditions. Elles ne sont cependant pas à l'abri de pannes éventuelles. Elles exigent alors un service après-vente particulièrement qualifié et performant. Toute erreur ou tout retard nuirait rapidement à la rentabilité des chantiers.

Un point faible : la rentabilité

Si ces machines sont particulièrement séduisantes, c'est sans aucun doute la rentabilité qui est le point le plus délicat, car le montant de l'investissement est également impressionnant. À l'origine, ces machines sont plutôt conçues pour satisfaire les pays où elles peuvent travailler parfois vingt-quatre heures sur vingt-quatre, sur des parcelles se mesurant en centaines d'hectares. Leur introduction dans nos ré-

gions pose de sérieux problèmes de rentabilité dans des parcelles de petite taille aux formes complexes qui entraînent de nombreux déplacements sur route. Le potentiel horaire annoncé qui est de l'ordre de 20 hectares peut alors chuter rapidement, ce qui place l'utilisateur dans l'impossibilité matérielle d'amor-

tir sa machine durant la période propice à la récolte, même si les surfaces dont il dispose peuvent paraître suffisantes. Dans ce cas, plusieurs machines portées de plus petite dimension pourraient faire face aux besoins.

Gérard Vromandt ■

Salon de l'herbe : les 2 et 3 juin à Villefranche-d'Allier (10 km au sud de Montluçon)

Après Nouvoitou (35), le Salon de l'herbe pose ses valises dans l'Allier, une région où les prairies restent un élément technique et économique clé de l'alimentation des herbivores. Dans le grand Massif central, celles-ci totalisent 80 % de la surface agricole utile, avec des entreprises de travaux présentes aussi sur ce créneau. Si l'herbe a le vent en poupe, reste aussi aux entrepreneurs à affirmer leur place auprès des clients agriculteurs et à rester vigilants sur l'équipement des éleveurs et le message des professionnels. "Ces derniers temps, chez les éleveurs, l'inquiétude est palpable. Les producteurs de lait et de viande du grand Massif central ne font pas exception. La forte volatilité des prix à la production, que ce soit en système laitier ou allaitant, conjuguée à la hausse constante de celui des matières premières, a de quoi alarmer. Étonnamment, malgré ce contexte, les investissements ont toujours cours dans le secteur de l'élevage. Les producteurs continuent de renouveler leur équipement.

L'objectif affiché est de travailler grâce à un outil de production toujours plus compétitif afin, par exemple, de réduire les charges de main-d'œuvre. Pour preuve, les ventes encore importantes de matériels liés à l'élevage, à la culture et à la récolte des fourragères, enregistrées par les concessionnaires de la région au dernier trimestre 2009. L'augmentation de la superficie moyenne des exploitations amène très probablement les éleveurs à investir dans leur équipement. Dans ce cadre, la mécanisation reste une solution efficace pour gagner en compétitivité. "Faire davantage d'hectares avec moins d'UTH", voilà le maître mot !", assure Jean-Marie Lesage, président de la chambre d'agriculture de l'Allier, dans un communiqué. Outre les dernières nouveautés en fenaion, un débat autour de la "Récolte et distribution : quels sont les coûts en fonction du type de forrage ?" devrait intéresser les entrepreneurs. Ce débat traitera en détail de l'intérêt et des limites des différents modes de mécanisation.



BIGAB
SYSTÈME DE REMORQUE - DÉCHARGEUR

LEADER EUROPEEN DE
REMORQUES POLYBENNE

BIGAB, UN CHOIX POUR LE FUTUR!

BIGAB 10-14



BIGAB 10-14



BIGAB 10-14



BIGAB nouvelle page d'accueil en français! www.forsmw.com

FORS MW
We make it easy

Usine:

E-mail: info@forsmw.com
www.forsmw.com

Agent/Importateur - France:

NEW SOLAGRI
129 RD 349
62990 BEAURAINVILLE

TEL: (+33)0321061715

FAX: (+33)0321814225

E-mail: new-solagri@wanadoo.fr

Nous nous réservons le droit de changer les prix et de faire des modifications sans avertissements préalables.

Important : les photos utilisées dans cette publicité peuvent présenter des remorques sur mesure ou avec des spécificités liées à certains pays et de fabrication non standard.





SPACE

2010

Planète élevage



1300 Exposants
140 000 Visiteurs



LE SALON INTERNATIONAL DE L'ÉLEVAGE
Du 14 au 17 septembre à RENNES

Tél. : 02 23 48 28 80 - Fax : 02 23 48 28 81 - info@space.fr - www.space.fr

Laverda

Arrivée des moissonneuses-batteuses
8 secoueurs en septembre

Laverda, joint venture paritaire entre le groupe italien Argo et la corporation américaine AGCO, a commercialisé 742 moissonneuses-batteuses en 2009. L'usine de Breganze clôture avec un chiffre d'affaires de 93 millions d'euros. En 2008, le bilan de Laverda dépassait les 124 millions d'euros grâce aux 1 040 moissonneuses-batteuses commercialisées au cours du dernier exercice (+ 28 % par rapport à l'année 2007).

Les explications de cette baisse du chiffre d'affaires viennent de la situation des marchés de l'Europe centrale. Quelques signaux de faible reprise s'entrevoient en Russie et dans les zones liées au dollar.

"Dans ces circonstances, nous souhaitons récupérer un certain volume d'affaires à court terme, soutenu par l'introduction des nouveautés adoptées sur l'offre produits dans l'actuelle campagne de vente", souligne-t-on chez Laverda. *"À moyen terme, notre situation est encore plus positive et nous permet des perspectives encourageantes, grâce notamment à la contribution du transfert de la production des moissonneuses-batteuses 8 secoueurs et hybrides à Breganze",* a conclu Mario Scapin, le directeur de Laverda.

En septembre, les premières moissonneuses-batteuses 8 secoueurs suivies peu après par les premières hybrides sortent de la ligne d'assemblage.

Fella-Werke GmbH (Feucht Allemagne) a traversé une année particulièrement difficile en raison de la conjoncture générale et à cause de la chute du prix du lait. En 2008, la Fella GmbH avait enregistré un chiffre d'affaires en croissance de 20 % par rapport à l'année 2007.

Matrot

Nouvelle circulation de rampe sur les automoteurs



Un nouveau système de circulation est désormais proposé sur les automoteurs Maestria, Hellios et M24D. Il s'agit d'une circulation à coupure pneumatique, sans retour en cuve lors de la pulvérisation.

Premier effet bénéfique : aucun liquide ne retourne en cuve lors de la pulvérisation. À la clé, une réduction des volumes résiduels dans la rampe, ce qui permet de mieux contrôler le niveau de dilution de la bouillie. Deuxième point intéressant : les rampes sont prêtes à pulvériser à la pression désirée dès l'entrée dans le champ. Celles-ci disposent d'une pression d'attente constante qui ne génère aucun temps mort à l'ouverture des jets, la pression est immédiatement disponi-

L'Épandix 8700, un épandage d'avance...



- Efficacité et confort de travail
- Economie de temps et d'argent
- Simplicité d'utilisation
- Optimisation de votre impact sur l'environnement

Choisissez L'Épandix 8700 !

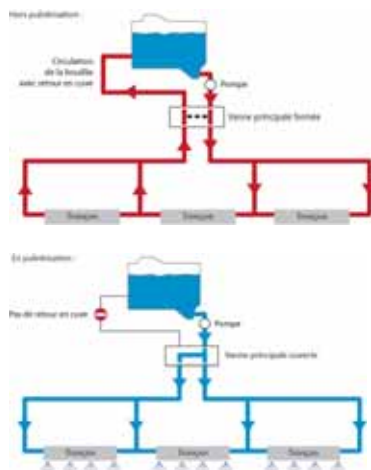
L'**Épandix 8700** est un système de régulation pour épandeur à fond mouvant. Il contrôle la vitesse du tapis en fonction de la vitesse d'avancement de l'engin. En option : la fonction pesée et la prise en compte automatique de la hauteur de porte.
Alors n'hésitez plus : choisissez Agrotroxix !

Pour tout renseignement : 03 21 08 07 54

www.agrotronix.fr

AGRO
TRONIX

Electronics & Mecatronics on Board System*



ble. Autre point fort, la totalité du débit fourni par la pompe sert à la pulvérisation, augmentant ainsi sa performance. Enfin, le chauffeur gagne du temps pour rincer les rampes : couplée avec l'option de transfert de l'eau de la cuve de rinçage vers la cuve principale, cette nouvelle circulation permet à l'opérateur de ne plus descendre de sa cabine pour lancer son rinçage, sans géné-

rer de retour en cuve. Il purge ses rampes en actionnant tout simplement la pulvérisation. Une manipulation simple qui permet de respecter parfaitement les procédures de rinçage.

Depuis la cabine, le chauffeur contrôle l'épandage via son écran : l'information l/ha qui lui est donnée est alors prise directement sur le tronçon central, au plus près de la buse.

Ce système porte à trois le nombre de systèmes proposés par la société sur ses automoteurs Maestria, Hellios et M24D : circulation semi-continue (de série), circulation continue à coupure pneumatique (en option), circulation PPI (en option).

Fliegl

4 tonnes à lisier doubles essieux allant de 14 à 20 000 L

Depuis le mois d'avril, Fliegl a homologué quatre modèles de tonnes à lisier doubles essieux pour le marché français allant de 14 000 à 20 000 L. Les cuves sont en acier zingué tout comme le châssis.

Les 4 modèles sont équipés d'essieux BPW. De série, les tonnes sont dotées d'une flèche à suspension hydraulique et du système de frein mixte (air / hydraulique). En option, le confort de transport peut être encore amélioré grâce à la suspension hydraulique et pneumatique. Un grand panel de compresseurs et d'équipements complémentaires est également disponible. Accélérateur de flux, bras de pompage réversibles, bras tourelles et gestion des flux grâce à un système DPAE et un écran tactile en cabine peuvent être montés en fonction de la demande. L'ensemble des équipements arrière (pendillard



de 6 à 24 m, enfouisseur à dents et à disques) est entièrement de conception et construction Fliegl.

Connu essentiellement pour les remorques à fond poussant, Fliegl est aussi producteur depuis plus de 30 ans de tonnes à lisier. 900 unités ont été vendues en 2009.

Émily

Le godet à béton évolue

La société finistérienne Émily a revu son godet malaxeur à béton. Le volume intérieur a été optimisé : l'intérieur des flancs est droit, pas de pot, pas d'emboutissage. La mise en place d'un dispositif d'évacuation extériorisé permet la sortie de la laitance sans risque d'usure pour les dispositifs de roulement. Pour un entretien réduit et pour optimiser la largeur du godet, le palier est intégré dans le réducteur. La lubrification du roulement côté réducteur se fait automatiquement (exclusivité Émily). La grille est bombée et rehaussée afin d'éviter tout débordement de matière lors du mélange. Des crève-sacs sont intégrés. La sécurité est maximale lors de l'ouverture de la grille avec la présence d'un capteur électrique : il permet de couper la rotation du malaxeur lors de l'ouverture de la grille. Enfin grâce à l'augmentation du diamètre de la trappe de sortie, l'évacuation du béton est plus rapide. La spire est en Hardox d'une épaisseur de 15 mm au centre, et sur les extérieurs, on trouve une spire Hardox épaisseur 20 mm.

Le godet Malaxeur à béton Émily 2010 nouvelle formule est disponible en 200 l, 350 l, 500 l, et 700 l. Il a été spécialement conçu pour les spécialistes du BTP et les travaux intensifs de préparation pour béton, mortier. Il est adaptable sur télescopique, chargeur frontal et compact, chargeuse, tractopelle et Mecalac.



Eurotechnics agri

Un semoir petites graines pour les outils à disques

Eurotechnics agri équipe l'ensemble de sa gamme d'outils à disques d'un semoir pneumatique petites graines d'une capacité de 250 L ou 500 litres. Ce semoir Jean de Bru permet d'implanter des cultures dérobées, des engrais verts : moutarde, colza, ray grass, dactyle, fêtuque, trèfle... Le transport pneumatique permet un ensemencement précis et sans dissémination par le vent. Ce semoir s'adapte sur des outils de 3 à 6 m de large. Le boîtier électronique en cabine permet de régler la dose de semis, surveiller le ventilateur et la distribution, mais aussi comptabiliser les surfaces ensemencées. Les graines sont réparties sur toute la surface de la machine grâce à 8 éclateurs. L'entraînement par roue DPA garantit un semis précis et régulier.



Multipliez votre rentabilité.



Nouveau 800 Vario

MB Hybride Série X

X comme « X 850 », nom de code du nouveau 800 Vario au terminal Variotronic.

Vous centralisez sur un seul écran la gestion de vos parcelles, votre guidage satellite, le pilotage de vos outils Isobus et l'ensemble des paramètres Tracteur.

X comme « Série X », la première moissonneuse-batteuse vous offrant la technologie hybride Hyperforma, le post-traitement SCR des gaz d'échappement, un système de nettoyage Venturi et la Coupe à tapis Powerflow.

X comme...rentabilité.



 **AGCO** FENDT est une marque déposée
de AGCO Corporation

 **Castrol**
Partenaire de Fendt


www.fendt.fr

FENDT

Voir plus loin

Chez Landa, le client est roi

 **J'ai** un professionnel
en direct au téléphone

 **J'ai** accès à un stock de pièces
de qualité origine ou renforcée

 **Mes** pièces sont préparées
et livrées en express



Des milliers
de **PIÈCES**
disponibles
toute l'année

TOUTES PIÈCES D'USURE
ET DE MAINTENANCE
POUR LE MATÉRIEL DE RÉCOLTE.



Landa

International agricultural parts center

Pour commander vos pièces

1 MONTAIGU (85)
02 51 48 86 86
Fax : 02 51 46 34 33
comlanda85@landasas.com

2 BRUGUIÈRES (31)
05 61 74 22 88
Fax : 05 61 74 46 95
comlanda31@landasas.com

3 REIMS (51)
03 26 85 44 19
Fax : 03 26 85 43 70
comlanda51@landasas.com



www.landa.fr